LA SECTION COMIQUE POUR TOUS

2 SECTIONS DANS

LA SECTION MAGAZINE POUR ADULTES

REPORTAGES ILLUSTRES — BIOGRAPHIES — SCIENCES
CARICATURES — MODES — ARTS

Une lecture passionnante et toujours nouvelle

EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

LE 29 DECEMBRE 1957

BLONDINE

par BUFORD TUNE

1957 a été une année coûteuse ! En tout, j'ai dû écrire 138 chèques !

Vayons combien de jours j'ai travaillé pour gagner tout cet argent !

Savez-vous, papa, que nous avons eu 185 jours d'école en 1957 ?

Ce n'est rien ! Écoutez-moi !

J'ai travaillé 252 jours cette année !

Tu en parles à l'aise, Méo ! Moi, j'ai travaillé 365 jours durant 1957 !

Attends ! Je n'ai pas fini ! Voici encore d'autres chiffres !

À trois repas par jour, j'ai fait cuire 1,037 repas !

1,087 ? Tu fais une erreur !

1,087

Ta multiplication aurait dû te donner un total de 1,095 et non de 1,087. Tu te trompes de 8... !

Je ne pouvais pas tenir compte des 8 fois que tu m'as emmenée dîner en ville durant l'année !

8 FOIS ? Il me semble que je t'ai emmenée plus souvent !

Si tu en as des remords, tu peux toujours expier !

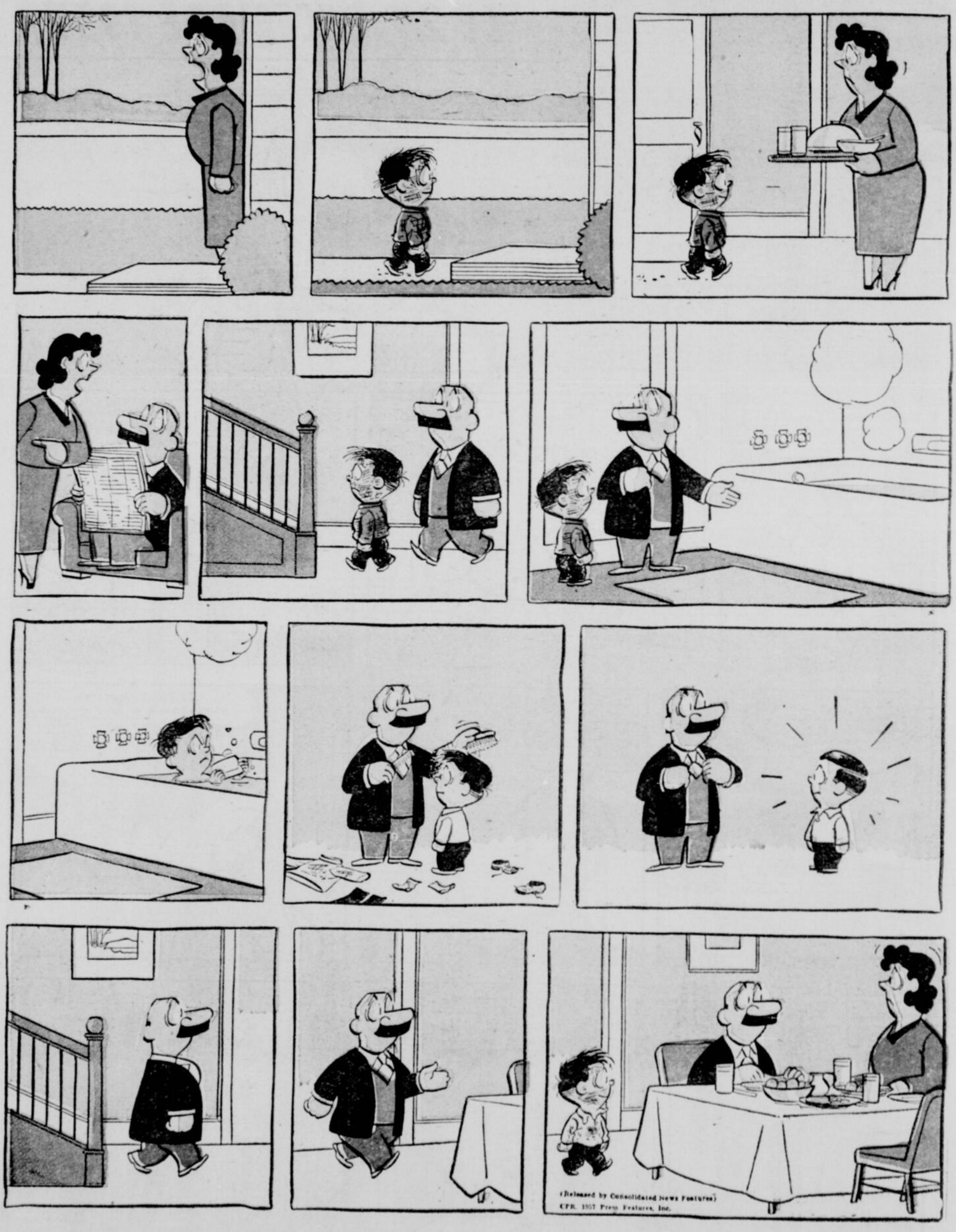
Je parle trop vite !

MENU

BUFORD TUNE

EUSÈBE

par HARRY HANAN



(Released by Consolidated News Features)
CPR. 1957 Press Features, Inc.

Claude Parmont

par Alfred Andriola

LA PETITE ÈVE

Elphège Labroue

par DAVE BREGER

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

La vanité est-elle

UN TRAIT UNIVERSEL ?

Légère, la vanité peut être utile comme stimulant; marquée, elle sera toujours un danger.

Il n'est pas un être humain qui n'éprouve au moins une légère vanité à l'égard d'un point de son caractère ou de son apparence; et, même bien au courant de l'existence de ce trait, son possesseur mourra avec! La vanité, c'est-à-dire un orgueil injustifié de soi-même, constitue un compagnon presque obligé et un aspect de ce qui, chez l'être normal, est une aspiration légitime et instinctive: le besoin d'estime de soi-même. Sous l'influence de facteurs qui lui font perdre la claire vision de ce qu'il est, l'amour-propre d'un homme pourra prendre, selon l'occasion, l'aspect tragique de l'orgueil ou celui, comique, de la vanité.

Comme tout le monde souffre de quelque vanité, il faut conclure que l'espèce humaine trouve moyen de s'en accommoder et qu'elle ne dessert pas toujours tellement son maître! De fait, elle en incitera plus d'un à un effort supplémentaire pour atteindre au succès; et c'est là-dessus, par exemple, que comptera le gérant des ventes d'une entreprise pour encourager ses agents. La vanité nuit quand elle est cause de tension émotive ou de conflits psychiques internes. Autrement, elle ne peut attirer, en fait de mal, que les rires sans méchanceté de l'entourage.

Ainsi que dit le Dr Alfred Adler, dans **Understanding Human Nature**, le pire danger de la vanité est de faire perdre à sa victime le sens des valeurs et des proportions. Le vaniteux se préoccupe moins de travailler que de guetter sur le visage d'autrui l'opinion qu'on a de son travail. De même, il se laissera plus frapper par l'apparence des gens et des choses que par leur réalité. Il dépensera, pour atteindre à un succès de pure vanité, plus de temps et d'efforts qu'il n'en aurait probablement consenti pour une réussite qui ne pouvait guère intéresser que lui seul.

La vanité est comme un chancre qui s'étend sans cesse; et aucun autre défaut, d'après le Dr Adler, ne gêne plus le plein développement de la personnalité. Le vaniteux en vient à ne plus aborder une personne ou une situation nouvelle pour lui sans se demander quel profit sa gloriole personnelle peut en retirer. Il n'est pas de plus parfait moyen de se rendre promptement insupportable!

Notre homme, dit encore cet auteur, se reconnaîtra à ce qu'il cherche, en cas d'erreur de sa part, à en rejeter la faute sur autrui. Il perd son temps à se trouver des excuses en tout. Au fond de lui-même, il demeure torturé par le doute sur sa capacité d'arriver aux triomphes dont sa vanité a besoin. Et, pendant qu'il se noie en de vains rêves, le temps fuit sans retour.

Questionnaire de psychologie — AU FOND DES COEURS — par Joseph Whitney

Quand l'adolescent peut-il devenir entièrement indépendant d'autrui?

Disons-le tout de suite: Jamais! Etre entièrement indépendant d'autrui, cela veut dire pouvoir exprimer toute opinion ou poser tout geste qu'on désire sans avoir à s'occuper de l'avis des autres. Cela n'est déjà pas possible à l'adulte, encore moins à l'adolescent. Tout ce à quoi les gens peuvent espérer arriver, c'est à une indépendance — ou mieux une autonomie — relative, plus ou moins étendue selon que l'individu est plus ou moins capable de se suffire à lui-même, de régler seul ses problèmes personnels et d'encaisser toute la responsabilité de ses erreurs.

Après tout, ce n'est pas si déplorable que cela de ne pas être entièrement indépendant des autres car il faut bien se dire que, si nous avons besoin d'autrui, cet autrui a également besoin de nous. Admettre cette interdépendance une fois pour toutes permet d'atteindre à la maturité psychologique; et c'est cette maturité qui constitue l'essentiel de notre liberté (ou autonomie) puisque c'est elle qui nous donne le pouvoir de poser des actes responsables.

Assez curieusement, ce sont ceux à avoir recherché avec le plus d'ardeur leur pleine indépendance qui y réussissent d'ordinaire le moins. Ils peuvent acquérir l'indépendance pécuniaire et même obtenir aussi une indépendance affective formelle, en se séparant de leur famille et de leurs amis; mais ils n'arriveront jamais à l'indépendance affective réelle car il n'est pas d'être humain qui puisse se passer sans dommage de la sympathie de ses semblables. Et ces pauvres diables ne pourront jamais cesser leurs efforts tant qu'ils n'auront pas reconnu que c'est contre des fantômes qu'ils luttent.

Ce sont là des individus qui, en leur enfance, ont été les victimes soit de parents rigides et froids d'allure, soit au contraire de parents trop protecteurs et "possessifs". Leurs désirs normaux d'autonomie, qui commencent déjà de se manifester à cet âge, ayant été contrariés par ces parents trop ou pas assez affectueux, c'est une vraie frénésie de libération qui s'emparera d'eux au moment de leur adolescence. Ils arriveront peut-être à la libération formelle, comme nous avons dit tantôt, mais non à la maturation émotive qui leur donnerait la vraie liberté. Ils ne seront donc des adultes que par l'âge, non par l'esprit, car ils n'ont pas compris, comme l'adulte bien mûri, qu'il y a des instincts tels que le besoin de sympathie contre quoi il est impossible de lutter. Trop préoccupés d'eux-mêmes, ils n'auront pas non plus saisi que leur sympathie est également nécessaire au bonheur des autres.

Existe-t-il des individus qui sont toujours et parfaitement normaux?

Il n'y a pas d'être humain qui soit toujours et parfaitement normal parce qu'il n'existe pas d'individu qui ait reçu une éducation parfaite ou qui ait toujours parfaitement répondu à la formation qu'on tentait de lui donner. Mais on peut dire qu'il y a des gens qui agissent normalement la plupart du temps et qui règlent de façon satisfaisante presque tous leurs problèmes courants. Ce sont ceux-là que, pour toutes fins pratiques, on appelle des gens normaux.

Les docteurs Barney Katz et Louis Thorpe ont défini, dans **Understanding People in Distress**, ce qu'est — ou ce que devrait tâcher d'être — l'homme normal. C'est celui qui ne souffre d'aucun trouble mental proprement dit, qui ne connaît que rarement des conflits émotifs internes ou qui, en tout cas, trouve moyen de les régler rapidement et définitivement. Cet homme possède une bonne santé soutenue, il jouit de talents moyens, il a du goût pour le travail et réussit généralement à occuper l'emploi ou pratiquer la profession qui répond le mieux à ses aspirations, enfin il s'adapte bien aux demandes de son métier et de son entourage.

Au total, c'est beaucoup demander à un seul être car nous ne pouvons empêcher les circonstances de compromettre parfois notre équilibre émotif et notre sentiment d'une pleine sécurité affective comme de nous faire douter de notre valeur propre. La vie moderne nous rend difficile d'affronter carrément nos problèmes psychiques jusqu'à ce qu'ils soient réglés de façon profitable pour nous. "La vie en société, disent les auteurs précités, nous inflige des chocs à tous de temps à autre et elle en fait même subir de fréquents à la plupart d'entre nous, en nous présentant des problèmes qui ne sont pas tous solubles. De sorte que, si certains individus sont normaux la plupart du temps, il leur arrivera d'être légèrement névrosés au cours de leur existence."

Dire d'un homme qu'il est normal, c'est, en d'autres termes, exprimer qu'il est suffisamment mûri psychologiquement, c'est-à-dire qu'il a su s'adapter aux circonstances. L'être bien adapté réussit à satisfaire ses aspirations personnelles et à rassurer son amour-propre tout en encaissant pleinement ses responsabilités sociales et en répondant à ce que son entourage attend de lui. Il est conscient de ses faiblesses comme de ses qualités et parvient d'ordinaire à régler seul ses problèmes. En vous demandant si vous êtes vous-même parfaitement normal, dites-vous bien que peu de gens répondent à toutes les conditions mentionnées plus haut. La plupart se classent plutôt à mi-chemin entre un ajustement parfait et un ajustement insuffisant aux circonstances de la vie.

Les ondes sismiques et le pétrole

(Par Jean des Chaumes)

On a presque passé sous silence la première explosion atomique souterraine, vite détrônée par le lancement du "Spoutnik" et cependant cette expérience nouvelle présentait un immense intérêt. En effet, outre les renseignements d'ordre militaire qu'elle a pu fournir aux spécialistes, elle a également contribué à mieux faire connaître aux savants les secrets des entrailles de la Terre.

L'explosion a été souterraine, c'est-à-dire que l'engin avait été placé dans une chambre creusée à mille pieds en-dessous de la surface d'un plateau tabulaire, dans le désert de Yucca Flat, aux Etats-Unis. Cinquante secondes plus tard, les sismographes de l'Institut de Pasadena, situé à deux cent cinquante milles du lieu de l'explosion, enregistraient la secousse qui ressemblait à celle que provoque un séisme de faible intensité. Treize minutes après l'explosion, c'était au tour des sismographes du Japon, de l'autre côté du Pacifique, à enregistrer le choc.

Ces petits points brillants sont tout simplement des atomes de tungstène photographiés grâce à un microscope ultra-puissant. Quand on pense que chaque atome est un monde en lui-même...

La science qui ne tue pas

L'expérience constituait la première participation nucléaire des Etats-Unis aux manifestations organisées dans le monde à l'occasion de l'"Année Géophysique Internationale". C'est qu'en effet une explosion détermine au sein de la croûte terrestre une série d'ondes qui, tout comme les ondes sonores ou lumineuses, sont susceptibles de se réfléchir et de se réfracter. La propagation de ces ondes à l'intérieur des roches terrestres peut donc donner de précieux renseignements sur la composition de ces roches.

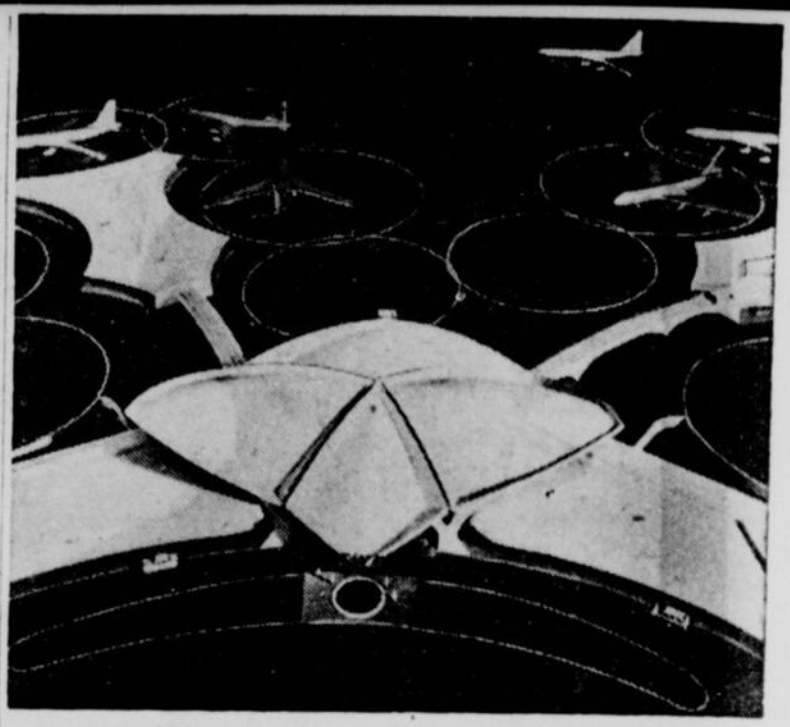
Depuis quelques années, la manière de se propager des ondes, est utilisée pour la recherche de pétrole et la "méthode séismologique" permet de compléter, de préciser les connaissances recueillies par les géologues sur la composition du sous-sol.

Tout comme les ondes sonores, les ondes sismiques se propagent à des vitesses différentes selon qu'elles traversent un milieu dense ou non, rigide ou mou.. Une onde sonore se propage à la vitesse de deux milles et 1/6ème à la seconde dans le cuivre et de 3 milles et 1/10ème dans l'acier. De même, une onde sismique se déplace dans le sable à une vitesse d'environ 3,280 pieds à la seconde, de près de un mille et demi dans les calcaires, de 3 milles et 1/10ème dans le sel.

A la découverte du pétrole

D'autre part, comme les ondes lumineuses, les ondes sismiques changent de direction en passant dans deux milieux de densité différente; il arrive même qu'elles changent tellement de direction, qu'elles se "réfractent" tellement, qu'elles sont renvoyées vers leur point de départ, c'est-à-dire qu'elles sont réfléchies. Leur vitesse de propagation, leur écartement par rapport à la ligne droite enregistrés pour la même secousse en des points différents permettront donc, grâce à des calculs longs et compliqués, de connaître la densité, la rigidité des diverses couches géologiques traversées. Car on connaît la densité et la rigidité de toutes les roches qui composent non seulement l'écorce terrestre mais aussi le centre de la Terre. La rigidité notamment a pu être calculée grâce à la connaissance de la pression à laquelle elles sont soumises, pression qui est elle-même déterminée par leur profondeur.

Les prospecteurs provoquent avec une charge de dynamite enfouie à environ soixante pieds de profondeur, un tremblement de terre en miniature et recueillent, avec des sismographes portatifs, les ondes sismiques réfractées et réfléchies. De l'enregistrement, ils déduisent la nature géologique du sous-sol, ce qui donne de précieuses indications pour la recherche du pétrole et évite d'implanter des forages là où aucune roche n'est susceptible de recéler le précieux liquide.



Un aéroport ultra-moderne

Voici une maquette de l'aéroport de $12,000,000, de la Trans-World Airlines, dont la construction doit être terminée en 1960, à New-York. La salle des "pas perdus" sera au centre et les deux ailes seront réservées aux bagages et aux billets. Des couloirs au toit de verre et avec trottoirs mobiles conduiront les passagers aux quais d'embarquement, situés aux extrémités gauche et droite, où pourront être stationnés 14 avions à réaction.

Un atome est un système solaire

Les rayons cosmiques sont composés d'une infinité de petits "boulets" qui tombent comme une pluie incessante dans notre atmosphère. Plusieurs astronomes sont d'avis que certains rayons seraient les débris d'étoiles ayant explosé.

Jour et nuit, les rayons cosmiques bombardent le monde d'une pluie de boulets. Ils sont trop petits pour être vus à l'oeil nu. Mais, au moyen d'une chambre "nuageuse", on peut distinguer leurs traces.

Les rayons cosmiques secondaires sont des particules atomiques lancées par les molécules de l'air. Les rayons cosmiques primaires voyagent dans l'air à une vitesse approchant celle de la lumière. Ils entrent en collision avec les molécules de l'air et ces dernières se brisent et se dispersent. Les particules dont on peut voir les traces dans la chambre nuageuse sont des électrons, des protons et des positrons. Ces particules sont délogées des molécules de l'air par les boulets qui surgissent de l'espace extérieur à une vitesse folle.

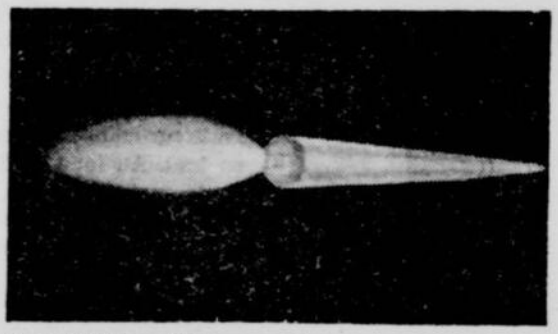
Composition d'un atome

Un atome normal peut être comparé à un système solaire. Il a un soleil central, le noyau, et une quantité d'électrons planétaires. Les boulets primaires de l'espace extérieur sont dépouillés de leurs électrons. Ils sont les noyaux des atomes de l'hélium et de l'hydrogène. Environ un pour cent de ces noyaux sont des noyaux d'atomes plus lourds, tels que le carbone, l'oxygène et le néon.

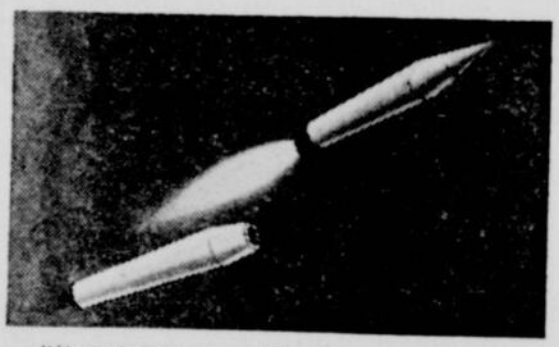
Autant que nous le sachions, ces rayons cosmiques primaires emplissent les confins de l'espace. On croit que certains rayons sont les débris d'étoiles ayant explosé. Certains proviendraient de nuages de poussière cosmique et quelques autres du soleil. Il est possible qu'ils aillent et viennent entre de gigantesques champs magnétiques. De telles régions existent dans les nuages de poussière et de gaz qui se trouvent entre les étoiles.

Comment sera lancé le satellite Vanguard?

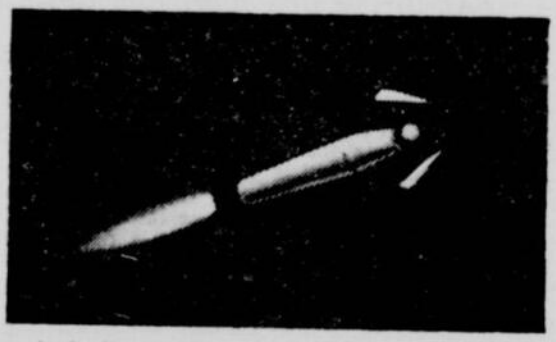
Ces six vignettes font voir les diverses étapes que la Marine américaine devra suivre pour réussir à lancer un satellite artificiel et lui faire tenir compagnie aux spoutniks russes dans une orbite régulière autour de la Terre. Le projectile de type Vanguard, partant de la base de Cap Canaveral, en Floride, sera pointé vers le sud-est et devrait pouvoir atteindre, suivant la puissance du carburant de lancement, une altitude variant de 300 à 1,200 milles.



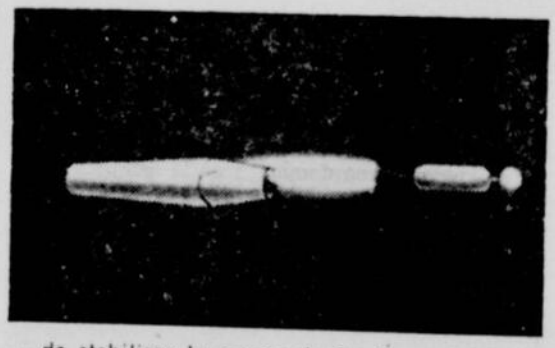
Le satellite sphérique se trouve dans le nez d'une fusée à trois étages. Les réacteurs du 1er étage, haut de 40 pieds, expédieront l'ensemble de 72 pieds à une hauteur de 40 milles sous une vitesse de 4,000 milles à l'heure. Puis...



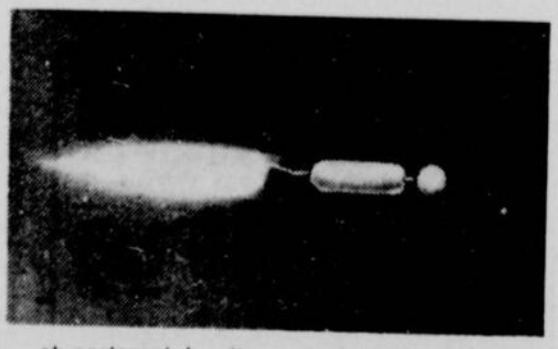
...l'étage inférieur se détachera et tombera dans la mer, à 300 milles au large, mettant du même coup en mouvement les réacteurs du deuxième étage, qui porteront la fusée à 100 milles plus haut encore. Le moteur ralentissant...



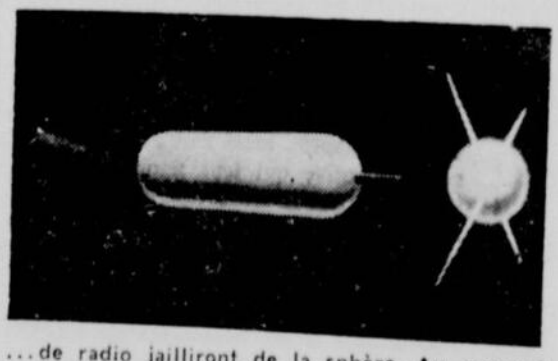
...la fusée continuera sa marche, sur l'élan reçu, jusqu'à une hauteur de 300 milles et à une vitesse de 9,000 milles à l'heure. Le nez de l'appareil tombera à ce moment. Avant de se détacher, le 2e étage aura le temps de guider et...



...de stabiliser la course du 3e étage. Des réacteurs auxiliaires seront entrés en marche pour incliner la trajectoire jusqu'à ce qu'elle soit tangente à la Terre. Le 2e étage se détachant, les réacteurs du 3e se mettront en branle...



...et porteront la vitesse de la fusée aux 18,000 milles à l'heure requis pour qu'elle se maintienne en son orbite. D'autres minuscules réacteurs feront tourner le satellite à 200 tours par minute sur lui-même, tandis que des antennes...



...de radio jailliront de la sphère. Au moment où le 3e étage tombera à son tour, le satellite devrait, si tous les calculs faits sont justes, survoler l'île d'Antigua, à 260 milles à l'est de Porto-Rico, dans la mer des Antilles.

Guy sait tout

Guy qui sait tout est prêt à répondre à toutes les questions que voudront lui poser les écoliers et étudiants. Et il donne même des récompenses pour les questions auxquelles il répond: des encyclopédies, des globes terrestres, des atlas, etc. Ecrivez vos questions à: "Guy sait tout", "Le Petit Journal", 5460 Royalmount, Montréal 9, P.Q., en indiquant votre âge.

Comment savons-nous que l'Amérique fut déjà recouverte de glaciers?

Imaginez qu'une couche de glace a deux milles pieds d'épaisseur. Cette monstrueuse pesanteur laisserait certainement des marques sur le sol. L'énorme pression le déformerait, les cailloux et le roc seraient broyés. Ce mur de glace serait terminé comme une falaise. Sur le sol on découvrirait des marques indiquant l'endroit où se serait terminée cette massive montagne de glace.

Plusieurs glaciers de l'époque glaciaire étaient aussi gros. Nous pouvons retracer les endroits où ils laissèrent leurs empreintes et écrasèrent le roc. Comme tous les glaciers, ils glissaient et avançaient continuellement. En route, ils transformèrent les hauts pics en montagnes rondes. Ils brisèrent de gros cailloux et les apportèrent dans le sud. Ils déplacèrent de la terre des cimes des montagnes jusque dans les vallées.

D'autres changements survinrent à la fonte des glaciers. Durant leur formation, ils emprisonnèrent des tonnes de débris. Il s'y trouvait des pierres, des galets, de la vase et de gros cailloux. Beaucoup de cette matière fut transportée du nord au sud, car c'était l'itinéraire suivi par les glaciers. A la fonte, toute cette matière fut déposée dans de nouveaux lieux. Les experts peuvent identifier et établir la provenance des roches et du tertre abandonnés par le flot glacial. Ils peuvent aussi retracer les égratignures faites par les pieds de glace.

Organisez une réunion de Nouvel An!

Donnez un bal!

Prévoyez beaucoup de Coke pour tous!

Bravo! Votre réunion du Jour de l'An offre tout ce qui plaît le mieux à vos invités... décorations gaies, aliments délicieux, beaucoup de Coca-Cola glacé. Comme il est agréable ce petit surcroît d'énergie alimentaire que donne le Coke pétillant, et comme son bon goût ajoute au plaisir des réunions! Quelle bonne idée... d'avoir une très grosse provision de Coke pour les fêtes, pour un Joyeux Nouvel An et pour tout 1958.

Choisissez le format qui convient à l'occasion... Régulier ou Famille.

COMMENT FAIRE UNE TARTE SURMONTÉE DE BOUGIES:

Servez-vous de votre recette de tarte préférée. Découpez, dans l'abaisse du dessus, des ouvertures en forme d'étoile. (Un coupe-pâte est très pratique.) Quand la tarte est prête, piquez une petite bougie rouge dans chaque ouverture, allumez les bougies et apportez à table! Puis servez une autre tournée de Coke!

SERVEZ Coca-Cola

Signe de bon goût

"COKE" EST UNE MARQUE DÉPOSÉE COCA-COLA LTÉE.

Qu'est-ce que papa avait à être distrait au milieu du plancher du salon ?

Va remplir ailleurs ton revolver à eau !

Comment pourriez-vous souffrir de claustrophobie ? C'est une maladie qui s'attrape quand on est enfermé seul loin de la civilisation !

Chéri, en m'attendant, demande donc à mon petit frère de te montrer ses cadeaux de Noël.

Avec ou sans malice

Le fait que vous l'ayez payé vous-même est complètement à côté de la question !

Restez tranquilles, les enfants. Ça doit être ce fil-là.

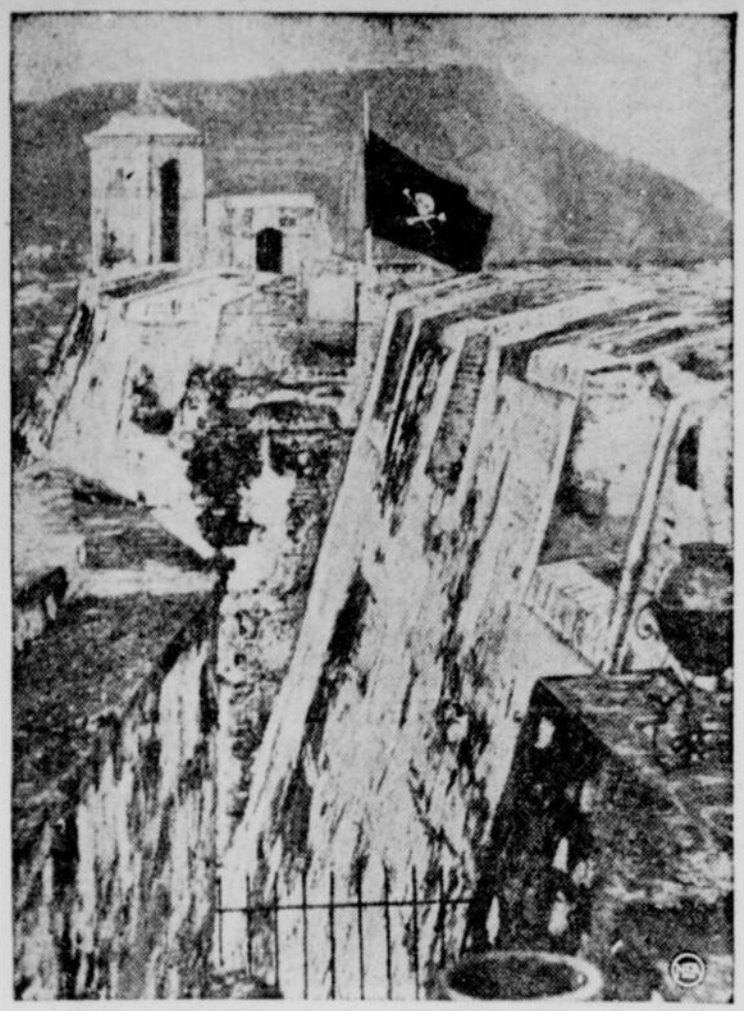
Nous, les filles, on grandit les premières; mais, c'est seulement pour attendre que les garçons vieillissent et laissent leurs jeux.

Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, Mlle Jeanne, joyeux anniversaire !

Georges, qu'est-ce qu'on fait au sujet de ma permanente et du jeu de quilles dont tu rêvais ?

Hubert, la voisine désirerait te parler un instant !

Voulez-vous peser celui-là et me faire une offre ?



Pirates à Carthagène

(Par Robert Gendron)

Si d'aventure vous allez faire un petit tour en mer des Antilles, et que votre paquebot fasse escale à Carthagène, nous vous prions instamment de descendre visiter cette ville extraordinaire. Ne vous laissez pas intimider par le drapeau des pirates flottant au sommet de la forteresse San Felipe de Barajas. Quel retour dans le passé vous ferez !

Carthagène, en Colombie, à l'entrée du golfe de Darien, fut fondée en 1533 par le conquistador Pedro de Heredia et devint la place forte où les Espagnols déposaient leurs trésors, leurs pierres précieuses volées aux Indiens et leur or, en attendant de les embarquer pour la mère patrie. Le port était défendu par 29 forts de pierre et la ville était

On vous en a parlé, mais . . .

ceinturée d'un mur de corail. Ce qui n'empêcha pas les forbans de s'en emparer et de la saccager en 1544, 1560 et 1586 (cette fois par sir Francis Drake et ses corsaires). En réalité, le "Jolly Roger" actuel usurpe sa position, car San Felipe de Barajas ne fut construite qu'en 1657 et aucun boucanier ne l'occupa jamais.

Elle fut pendant longtemps la forteresse la plus formidable du Nouveau Monde. Si le crâne et les deux tibias la dominent aujourd'hui, c'est que la terrible redoute est devenue un merveilleux... restaurant, et que son directeur, un Colombien-Yankee (son père était un ingénieur minier américain) nommé Ciceron Granger, a placé là le pavillon des écumeurs de mer pour attirer les touristes. Bizarre signe de bienvenue!

— Ah! nous dit M. Granger; le touriste, quand il daigne descendre dans la ville, n'y reste que trois ou quatre heures et s'empresse de réintégrer son paquebot pour dîner, le malheureux!

Là-dessus, notre restaurateur claque des mains. Un garçon apparaît instantanément, sortant d'une des anciennes tours de guet de la forteresse. Il est vêtu comme un pirate d'opérette, poussant le souci du détail jusqu'à déambuler sur une jambe de bois, d'ailleurs non truquée, car l'homme est unijambiste. Nous croyons cependant que le bandeau sur l'oeil cachait une prunelle qui y voyait fort bien. Et, à la place d'un coutelas, il portait très heureusement un plateau couvert de boissons.

Avenir touristique

Ce restaurant, nommé fort à propos Meson del Pirata, n'est qu'un atout dans la publicité de Ciceron Granger, qui s'applique à faire connaître aux visiteurs les merveilles de la vieille cité militaire du XVIe siècle, encastrée dans son décor farouche de montagnes et entourée d'une mer qui connut les pirogues caraïbes, les premières caravelles et les galions remplis de butin précieux, que guettaient au large des hommes vivant sans se soucier de la pitié et mourant de même.

Granger et son patron, l'ex-maire Ernesto Martelo, un homme d'affaires carthaginois dont l'énergie trépidante nous fait songer à une mitrailleuse, invitèrent récemment un expert américain en "promotions" touristiques à examiner les possibilités de leur ville.

Le verdict, ce fut qu'avec des hôtels appropriés, Carthagène devrait d'ici cinq ans accaparer annuellement cinq millions de "tourist dollars" et que d'ici dix années, le tourisme deviendra sa source principale de revenus.

Alors, on construit en ce moment quelques grands hôtels de style hispano-américain, tandis que leur futur personnel prend des leçons d'anglais.

Mais, en attendant, c'est la forteresse de San Felipe de Barajas, avec sa bonne cuisine et son passé lourd de souvenirs héroïques, qu'il importe surtout de ne pas manquer.

Ah, ces Suisses!

GENEVE, Suisse. (W.N.S.) — Les bureaux des Nations Unies, à Genève, ne réussissent pas à engager toutes les secrétaires dont ils ont besoin. Les Anglaises refusent les positions parce qu'il n'y a pas assez d'Anglais à Genève pour les fréquenter. Elles refusent de fréquenter la gent masculine suisse parce que le Suisse s'attend que la jeune fille paiera sa propre note au restaurant, et peut-être même la sienne aussi. Brenda Hough a ainsi exprimé l'opinion des Anglaises sur les Suisses : "Ils exagèrent tout simplement le pouvoir de leur charme personnel".

Cette "petite Bécu" pour qui Louis XV dépensa 10 millions

Il y avait une fois un roi de France nommé Louis XV, qui connaissait si peu la valeur de l'argent, qu'il gaspilla dix millions de dollars pour gâter une fille qui lui plaisait. Cette fille-là, on peut voir son fin visage, son expression gracieuse et frivole, encadrée de roses, chères à l'aristocratie de cette époque, qui aimait les fêtes pastorales, dépourvues de simplicité.

Mais, commençons notre histoire en l'an 1743. Cette année-là naquit à Vaucouleurs, sur la Meuse, Marie-Jeanne Bécu. Elle fut tenue sur les fonts baptismaux par le munitionnaire (il fournissait des vivres aux armées du roi) Billard de Monceaux, qui se chargea plus tard de son éducation. Nous allons en constater les résultats.

Sa mère était une pauvre couturière. Son père ? Mieux vaut n'en pas parler. A seize ans, on trouve Jeanne chez un coiffeur nommé Labille, à Paris, puis dans un magasin de modes de la rue Saint-Honoré, où elle gagnait cinq dollars par mois. Elle aurait eu alors plusieurs aventures, nommément avec le comte d'Aubuisson et divers mousquetaires. Bientôt, elle s'installa chez une Mme de la Garde, qui tenait une maison de jeu.

Elle connaissait un certain valet du chevalier Jean du Barry, jeune dandy joueur et dissolu, qui avait accès à Versailles. Le valet présenta la jeune fille à son maître, qui la prit sous sa "protection". Cette liaison, qui dura sept ou huit ans avec le chevalier, fit la fortune de Mlle Bécu.

Maîtresse du roi

Hors des affaires de l'Etat, Louis XV avait un autre souci : celui des femmes. Connaissant le penchant du souverain pour de nouveaux plaisirs et de nouvelles formes, Du Barry projeta de donner Jeanne au roi pour maîtresse, et fut servi dans cette entreprise par le duc de Richelieu.

Pour la mettre en mesure d'être présentée à la cour, on fit d'elle une femme de qualité; on la maria au comte Guillaume du Barry, frère du chevalier, après avoir fabriqué, de toutes pièces, des actes qui touchaient à son nom, à sa naissance, même à son âge; et, en 1769, elle fut installée à la cour comme maîtresse en titre.

Une femme d'esprit

Ce qui assura le succès de l'intrigue, c'est que la nouvelle comtesse s'était affinée à voir, pendant des années, chez le chevalier du Barry, des gentilshommes, des gens de lettres, des académiciens et elle parut tout de suite à la cour d'une élégance incomparable.

Blonde, avec des sourcils et des cils noirs, des cheveux s'envolant en mèches folles, de grands yeux demi-clos, une gorge superbe, elle était d'une beauté pénétrante, que relevait encore le charme d'une apparence de candeur. Le portrait de Drouet, que nous reproduisons avec cet article, donne bien une idée de ce qu'elle put être.

Avec cela très frivole, point méchante et parfaitement incapable de jouer le rôle politique dont on l'a tant accusée.

Déchéance et mort

Elle demeura la favorite du roi durant cinq années, soit jusqu'à ce qu'il décédât. Durant ce temps, on estime qu'il dépensa pour sa maîtresse une somme de deux millions de dollars par année, ce qui n'arrangea pas les affaires de la France, ni les sentiments du peuple envers ceux qui le gouvernaient "de droit divin".

Disgraciée après la mort de Louis XV, elle fut autorisée à demeurer au château de Luciennes, où, pendant quinze ans, elle mena, avec le comte de Cossé-Brissac, une vie retirée. Elle y reçut de très grands personnages, comme Joseph II, empereur romain germanique; des publicistes, comme Beaumarchais, et surtout des artistes.

Effrayée par la Révolution, elle passa en Angleterre, mais eut la mauvaise inspiration d'en revenir. Arrêtée et traduite devant le tribunal révolutionnaire, elle fut exécutée le 8 décembre 1793. Elle avait cinquante ans.

Une légende veut que, arrivée devant la guillotine, elle ait montré beaucoup de faiblesse, et supplié le bourreau Sanson de ne pas la faire mourir.

Carrière de femme assez extraordinaire, n'est-ce pas?

Jeanne Bécu, fameuse sous le nom de Mme du Barry, dernière favorite de Louis XV. Belle, frivole mais bonne, elle mourut sur l'échafaud de la Révolution, en décembre 1793.

Femmes célèbres

"Le Petit Journal" offre à ses lecteurs une série d'articles sur des femmes qui furent célèbres, à un titre ou à un autre, au cours de l'Histoire. Malgré les pays différents dont elles furent originaires, nous les publierons par ordre chronologique. Toutes célèbres, elles présentèrent à l'époque un visage qui n'est en réalité que l'une des nombreuses facettes de l'éternel féminin.

La semaine prochaine: Le président des Etats-Unis tua pour elle un homme en duel. (Rachel Donelson).

Ce Nouveau Moyen de se Laver le Visage

Embellit Remarquablement le Teint

Défauts cutanés disparus— Peau douce comme celle d'une bébé en 7 jours

Cessez d'être triste à cause de vilains comédons, boutons, peau qui pèle et apparence huileuse. La plupart des troubles cutanés sont dus, disent les dermatologistes, à des soins défectueux.

Voyez les résultats merveilleux! Adoptez Cuticura, le savon très doux. Il est *surgras* pour aider à maintenir le degré d'humidité naturelle de la peau et lui conserver un degré sain d'acidité—légèrement médicamenté afin d'être meilleur pour la peau. Chaque soir, employez l'Onguent Cuticura, émollient, pour adoucir et stimuler l'épiderme tout en aidant à réparer les mauvais effets dus à la négligence. Procurez-vous du Savon et de l'Onguent Cuticura aujourd'hui!

COMMENCEZ PARENTS

Cuticura

L'île d'Anticosti offre au voyageur quelques saisissants paysages. Voici les "Chutes Boréales" dont le spectacle est grandiose.

Anticosti, un petit paradis!

Une île sans moustiques

(Par Jacques Alain)

Durant 31 ans, soit de 1895 à 1926, les célèbres chocolatiers Menier, de la banlieue de Paris, furent les propriétaires de la fameuse île d'Anticosti, dans le golfe du St-Laurent, qu'ils transformèrent en un paradis de chasse et de pêche. Durant plusieurs années, Henri Menier, le premier propriétaire, vint y passer l'été avec de nombreux amis.

C'est un des membres de cette famille française, chocolatiers de pères en fils, qui fit d'Anticosti ce petit paradis de nature, de chasse et de pêche. Sur l'île, il n'y a pratiquement pas de mouches, ni de moustiques durant l'été, et c'est pourquoi tous les travaux de coupe de bois s'effectuent pendant la belle saison.

On cherche une île

Revenons à notre marchand de chocolat. Ce Français aux goûts de grand seigneur, sénateur et industriel millionnaire, cherchait une île quelque part où il pût s'installer en maître et jouir des agréments de la belle nature. C'était en 1895. Le dollar canadien d'alors ne valait même pas 4 francs. Henri Menier entendit parler de l'île d'Anticosti aux 500 millions de sapins, aux rivières extraordinairement poissonneuses, perdue au beau milieu de l'immense Saint-Laurent, à quelque 360 milles de Québec et à près de 4,000 milles de Paris.

Le sénateur Menier envoya au Canada deux hommes d'affaires chargés d'étudier de près les ressources et les avantages de l'île en question. En 1895, au mois de décembre, Henri Menier achetait l'île d'Anticosti pour la somme de 125,000 dollars.

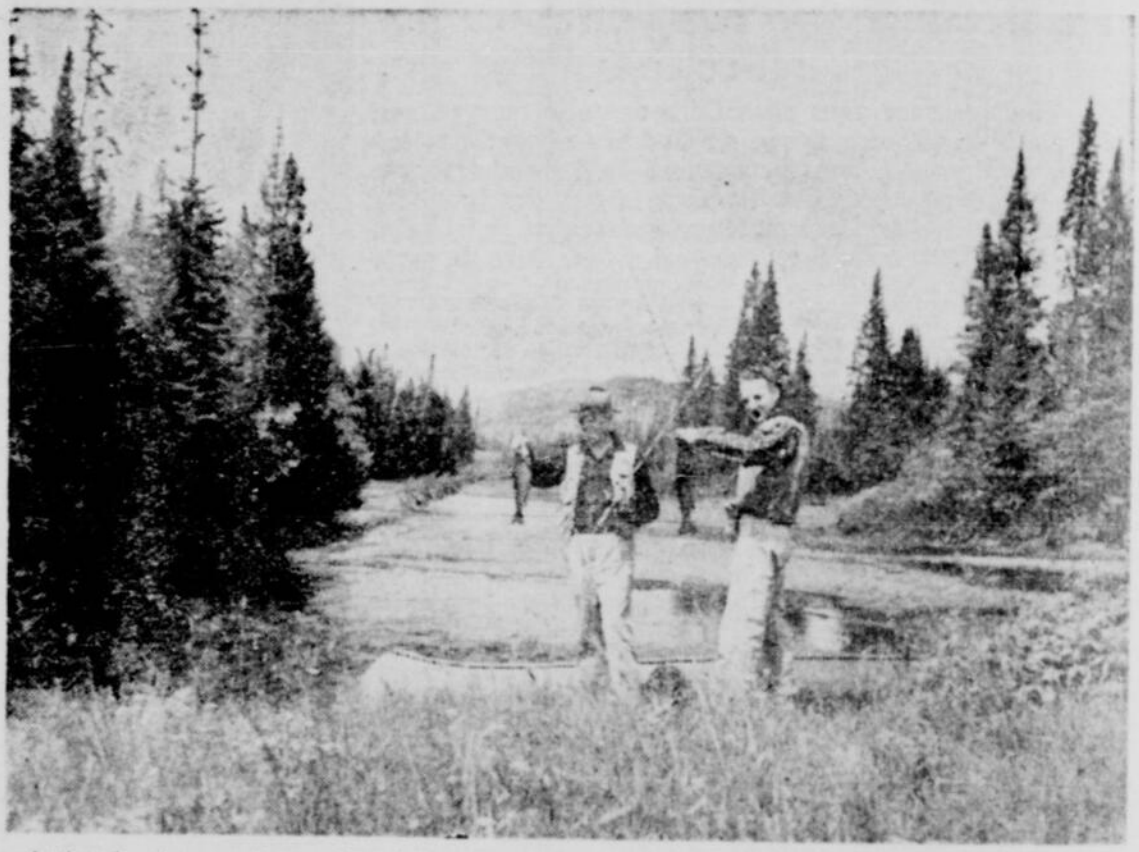
Un "gouverneur", M. Louis Commettant, arriva bientôt de Paris et commença de grands défrichements, ouvrit des chemins sur l'île et y aménagera des havres pour les navires. M. Menier se fit bâtir à la Baie Ellis, un château rustique, résidence de luxe que l'on peut encore visiter de nos jours. Bientôt, un village modèle de 60 maisons, avec ses fermes et ses étables, était construit à la Baie Sainte-Claire, nommée ainsi en hommage à l'épouse du sénateur parisien. Il y vivait plusieurs familles de descendance acadienne. Sur son île de 135 milles de long, Henri Menier instaurait ses lois. Ainsi, il était interdit de faire usage d'alcool et de boissons fermentées; on recevait une carte de santé en arrivant sur l'île; nul ne pouvait y chasser ou allumer du feu, et les animaux sauvages vivaient là comme au paradis.

Fabuleuse réserve

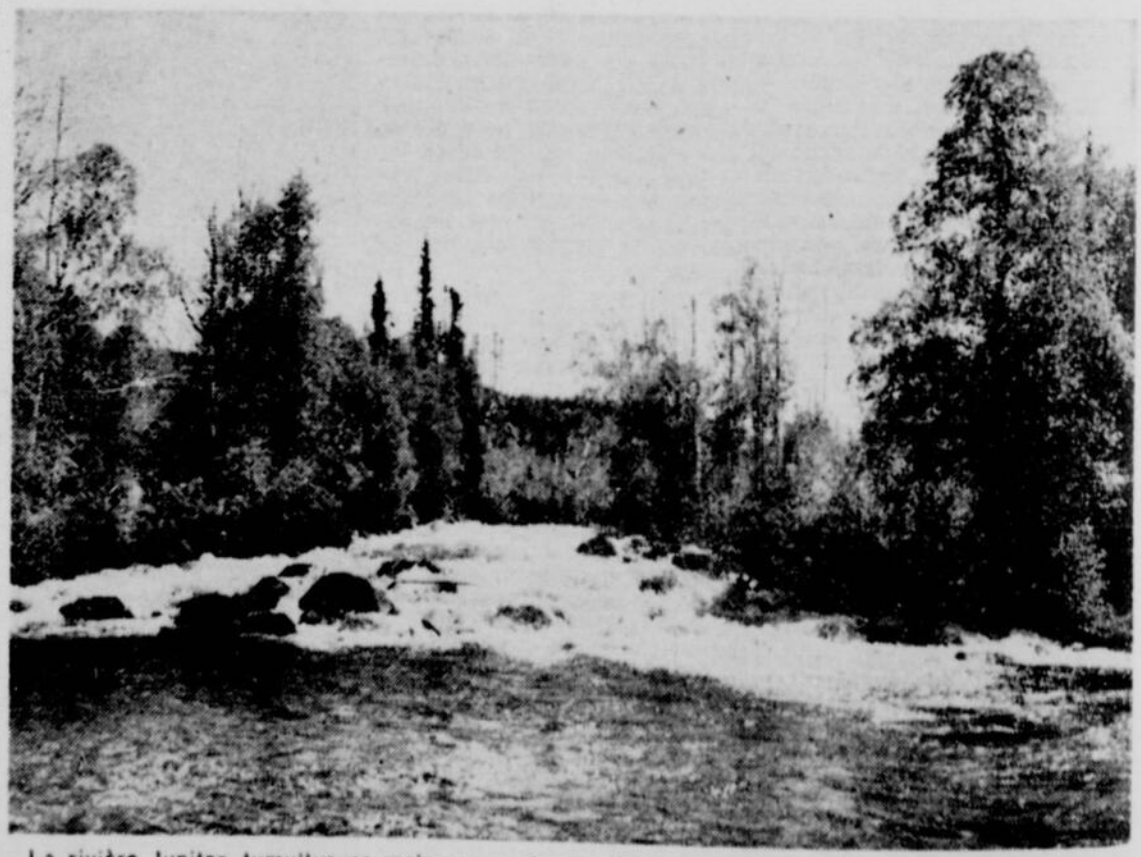
En peu de temps, Anticosti devint une fabuleuse réserve de chasse et de pêche. M. Menier consacra une fortune à cette oeuvre et un journaliste bien connu de Québec déclarait en 1899: "En 4 ans, M. Menier a fait beaucoup plus sur l'île que les propriétaires d'avant en un siècle".

Chaque été, le "seigneur" d'Anticosti arrivait de France entouré d'amis avides de goûter la solitude reposante de l'île. A la mort d'Henri Menier, en 1913, son frère Gaston s'efforça d'administrer l'île comme dans le passé. Malheureusement, la crise financière de 1918 et les frais toujours croissants qu'occasionnait la gestion d'un tel domaine, obligèrent la famille Menier à se défaire de cette propriété d'outre-mer. En 1926, Gaston Menier vendait son île à un puissant syndicat de compagnies de papier pour la bagatelle de $6,500,500 dollars.

Aujourd'hui, le souvenir des frères Menier est encore présent sur l'île, ne serait-ce que dans les maisons qu'ils firent construire jadis et dont certaines subsistent encore. Mais l'île est devenue propriété exclusive de la Consolidated Paper qui exploite ce trésor forestier. Il y a sur l'île une église, deux hôtels, des magasins, une maison d'enseignement. Bien que l'on y entretienne un bon réseau de chemins, c'est encore par mer que l'on peut le plus facilement se déplacer d'un point à l'autre, de l'île. Elle contient une cinquantaine de petites rivières reliées entre elles par des lacs et des lagunes où la pêche au saumon est miraculeuse, mais aucune n'est assez profonde pour qu'une embarcation à moteur puisse y évoluer facilement. Les pêcheurs se déplacent dans des barques plates, tirées par des chevaux, et que l'on appelle "barges à Cléopâtre". Avant de se mettre en route, les guides s'approvisionnent de... fers à cheval, car les chevaux se "déchaussent" très vite sur les galets et les rocs vifs du fond des rivières.



Anticosti est un petit paradis où les pêcheurs sportifs du Québec ou d'ailleurs peuvent s'en donner à coeur joie.



La rivière Jupiter, tumultueuse mais peu profonde, est l'une des meilleures rivières à saumon au monde.

Le Docteur Lebon

par BRADLEY et EDGINGTON

Et alors, avez vous été reçu par ce fameux professeur Borriqard, Geneviève?

Et comment, Dr Lebon?

Dites-moi, de quoi a-t-il l'air?

L'immeuble est tout couvert de ses portraits . . . Sa figure paraît même sur le flacon qu'il m'a donné!

Est-ce ce professeur Borrigard que vous avez déjà connu?

C'est bien lui, en effet!

Apparemment que son séjour "à l'ombre" ne l'a guère changé, Geneviève! Il n'a pas vieilli d'une journée!

Et son comportement indique aussi la même chose!

Que voulez-vous dire ?

En le quittant, il m'a demandé mon numéro de téléphone!

Il vous a demandé combien pour ces comprimés?

Un prix de faveur, je pense! Il me les a offerts pour rien!

Bonne récolte pour la première journée, Cléo! . . . Six cent quarante dollars!

Est-ce une bonne idée d'accepter les chèques aussi ?

Pourquoi pas? Toute l'affaire est légale, non? Qui pourrait nous créer des embarras, penses-tu?

Une de tes patientes d'aujourd'hui a une tête qui ne me revient pas!

Cette demoiselle Dumas . . . Son affaire ne m'a pas paru claire. Son poids me paraît idéal, et elle le sait . . . Pourquoi est-elle venue ici?

Vanité, ma chère Cléo, vanité! C'est le défaut mignon des femmes! Et si elle pense ainsi, pourquoi l'en dissuader?

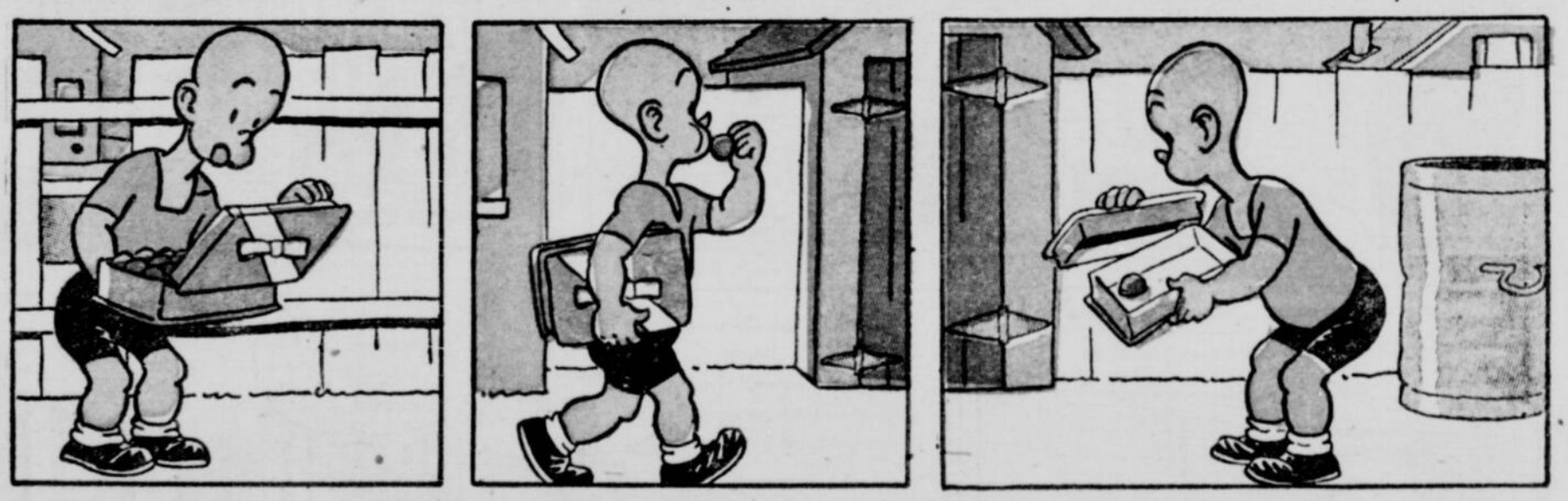
Combien lui as-tu demandé pour la consultation?

Eu . . . le tarif convenu . . . Soixante dollars!

Dans ce cas, il te man- soixante dollars! Où sont-ils, chéri?

LA PETITE ÈVE

HENRI



© 1967, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED

- **UN JOURNAL EST UNE VITRINE...** vitrine dans laquelle les annonceurs exposent leurs meilleurs produits à la libre concurrence.
- **LA PUBLICITE EST UN SIGNE DE CONFIANCE...** confiance du vendeur dans la qualité de son produit, confiance de l'acheteur dans l'intégrité du fabricant.
- **L'ECONOMIE DE NOTRE PAYS EST BASEE** sur le jeu de l'offre et la demande: en vous renseignant, les annonces dans ce journal contribuent à maintenir la prospérité chez nous.

ANNA BELLE

par

AL CAPP & BOB LUBBERS

De la vallée mystérieuse une fumée étrange a quitté la source secrète et se dirige vers les laboratoires isolés près des cactus.

Les cadrans indicateurs ne sont plus stables; pourtant, je sens comme un bien-être et plus rien ne m'inquiète!

Pourtant nous sommes payés pour nous occuper de la sécurité de l'Etat. Puis, pourquoi s'en faire?

C'est comme de la musique qui me joue dans la tête.

Dansons sur cette musique. Hein?

RRRING!

PENDANT CE TEMPS.

Pourquoi me demandez-vous de vous attacher?

De crainte que cette fumée ne change ma personnalité.

Afin de ne pas devenir la personne que j'ai cherché toute ma vie à ne pas devenir. Faites de bons noeuds

J'ai beau essayer, je manque de force. Je me sens bon envers tout le monde. J'aime tout le monde.

Qu'est devenu le pilote, Anna Belle?

Il doit être dans la cabine, je suis si heureuse que je ne m'intéresse plus à rien, à rien.

Cette fumée produit d'étranges effets, en effet!!!

MEME ICI.

Le sergent d'arme a fait venir ses trois assistants. Un vrai duel au Sénat. Les deux principaux adversaires se rencontrent FACE À FACE!!!

Ils sont aux prises...

Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1957 by United Feature Syndicate, Inc.

PARDONNEZ-MOI, sénateur, Assurez-moi que nous demeurerons DES AMIS!

Oui, DES AMIS, sénateur!!

Je voudrais me faire détacher...

Non, non détendez-vous et reposez-vous.

Tout cela, c'est l'effet de cette fumée, MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE FUMEE ?????

À SUIVRE.

LA PETITE ÈVE

Les patrons du Petit Journal

Des indications et explications, en français, sont imprimées sur chaque pièce des patrons du "Petit Journal". Prenez soin d'inscrire correctement le bon département auquel vous devez adresser votre demande. Indiquez bien la taille désirée, le numéro du patron. Remarquez aussi le prix. Chaque patron est accompagné des connaissances essentielles à la couturière débutante.

No 9246 — Ensemble blouse-jupe que vous pourrez confectionner en tissu assorti ou en tissus contrastants. Le patron imprimé est disponible dans les tailles 12-20; 40. La taille 16 prend 2½ verges de tissu en 39 pouces pour la blouse et 2⅛ verges de tissu pour la jupe. Prix du patron : 50 cents.

No 9187 — Jumper de ligne princesse conçu spécialement pour amincir et allonger la silhouette des personnes courtes et grasses. Il est accompagné d'une gentille blousette assortie. Le patron imprimé est disponible dans les tailles 14½-24½. La taille 16½ prend 3⅝ verges de tissu en 39 pouces. La blouse prend 1¾ verge de tissu.

No 9201 — Tablier particulièrement seyant et couvrant pour travailler dans la cuisine. Le patron est disponible dans les tailles 10-12 (petite), 14-16 (moyenne) 18-20 (grande). Il ne faut que 1¼ verge de tissu pour toutes les grandeurs.

No 9329 — Ensemble trois-pièces qui sera une addition très appréciée à la garde-robe de votre fillette. Vous le confectionnerez en corduroy ou étoffe de lainage ou de coton. Le patron imprimé est disponible dans les tailles enfantines 2, 4, 6, 8, 10. La taille 6 prend 2⅞ verges de tissu pour la jupe et la jaquette et ⅞ de verge pour la blouse. Largeur 35 pouces.

No 9259 — Robe tout-aller avec empiècement boutonné au corsage et col chemisier. Le patron imprimé est disponible dans les tailles 12-20; 40. La taille 16 prend 5⅜ verges de tissu en 35 pouces.

Pour obtenir ces patrons imprimés :

a) En adressant votre commande indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.

b) Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.

c) Pour chaque patron, veuillez inclure 40 cents en argent ou en bon de poste (pas de timbres).

d) Les patrons sont accompagnés d'une traduction française de tous les termes de couture. Ils vous seront expédiés le jour même où votre commande arrivera.

e) Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante : "Le Petit Journal", Service des patrons, C.P. 4016, Terminal "A", Toronto (1), Ont.

Secrets de beauté

Soignez votre teint de lis

Si votre teint n'est pas ce qu'il devrait être, cherchez avant tout à déterminer la cause de ses défauts. Points noirs, acné, boutons disparaîtront avec des soins appropriés. N'adoptez pas surtout cette attitude qui consiste à laisser faire le temps. Peut-être que le mois prochain, votre teint sera revenu à la normale; peut-être aussi qu'il aura empiré. Et en attendant votre beauté s'en trouve compromise.

Les points noirs proviennent de dépôts de poussière ou d'accumulation d'huile sous la peau. Il faut s'en débarrasser dès leur apparition avant qu'ils ne durcissent. Voici comment procéder: vous appliquerez d'abord des compresses d'eau chaude pour ouvrir les pores de la peau. Vous presserez ensuite délicatement les points noirs en vous servant d'un Kleenex. Vous terminerez par une bonne lotion astringente.

Si les points noirs sont trop fréquents, cela peut avoir différentes significations. Soit que votre peau est trop grasse ou trop distendue ou que le savon et les produits de beauté que vous employez ne conviennent pas à votre épiderme. Une petite revision s'impose.

Il faut employer la même méthode pour les boutons, mais en prenant beaucoup plus de précautions. Il y a risque d'infection et celle-ci laissera une cicatrice en guérissant. Rappelez-vous de ne jamais pincer la peau ou presser un bouton du bout des doigts ou des ongles.

L'acné est plus grave, car elle reflète des troubles profonds de l'organisme. Il est prudent de commencer son traitement par une visite chez le médecin. Lui seul peut préconiser un traitement vraiment efficace. Il reste que des soins de propreté attentifs et une bonne diète feront merveille. Lavez-vous la figure au savon doux au moins deux fois par jour. Buvez beaucoup d'eau et de lait, mangez des fruits et des légumes en quantité et évitez tous les aliments gras et indigestes, les sucreries et l'alcool. Si vous complétez ce régime par de l'exercice, beaucoup de sommeil et de détente, votre teint aura toutes chances de s'éclaicir.

On vient de mettre sur le marché une nouvelle lotion destinée à camoufler et à guérir les défauts de la peau. Couleur chair, elle remplacera avantageusement le fond de teint durant la période de cure. Elle ne contient aucune matière grasse, ne tache pas et ne coule pas, car elle est contenue dans un flacon distributeur en plastique. Sa médication n'est pas infaillible, mais comme l'aspirine elle rend les mauvais moments plus faciles supporter.

Un beau teint est un élément essentiel de la beauté. Il faut l'entretenir et le conserver par des soins appropriés.

Pour hommes seulement

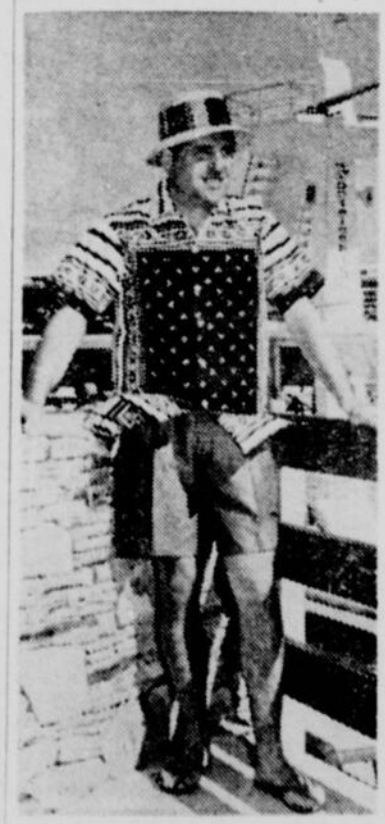
La mode

Si vous avez la chance de passer des vacances dans le Sud, vous aimerez porter des chemises fortement colorées. A l'hôtel Fontainebleau, de Miami, ces messieurs arborent des chemises "bandana", qui semblent confectionnées de mouchoirs aux couleurs tropicales.

On trouve difficilement quoi porter, quand on quitte un climat nordique pour se trouver quelques heures plus tard à la chaleur tropicale. La meilleure solution ? Habillez-vous en hiver à votre départ, et, une fois rendu à destination, débarrassez-vous de votre paletot, de votre chandail, de votre combinaison d'hiver, pour ne plus que vous habiller "en été" jusqu'à la fin de vos vacances. Ainsi trouverez-vous le confort.

Les visiteurs, à Miami Beach, y regardent à deux reprises, quand ils aperçoivent une enseigne de magasin nommée comme suit : "Abbe Lane's Men Shop". Cette boutique est la propriété du papa de la belle Abbe, épouse du chef d'orchestre Xavier Cugat. On trouve également à Miami Beach une rue "Arthur Godfrey Road". Toujours au pays des vacances d'hiver, il paraît que ce sont encore les hommes les moins sveltes et les moins musclés qui portent les shorts les plus écourtés !

Les sportsmen, à Miami, se rassemblent fréquemment au "Al's Steak House", pour l'information des intéressés. Incidemment, on s'habille beaucoup plus chic à Miami qu'à Miami Beach. Si vous vous rendez au premier endroit, emportez un complet de ville léger, et non un habit sport.



Ce personnage "élégant" serait la risée des gens à Montréal mais, à Miami, c'est la ... mode !

Dans vos bagages

Connaissez-vous cette méthode de plier un manteau dans un sac de voyages ? Simple et rapide, elle garde au vêtement sa bonne forme. Etendez d'abord le manteau sur une surface lisse, de façon que l'endroit soit vers vous, le col relevé et les manches droites. Pliez les manches de sorte que les poignets atteignent la hauteur des emmanchures. Pliez les devants pour en faire rencontrer les bouts sur la couture du milieu du dos. Maintenant, pliez le vêtement entier du haut vers le bas et placez-le, à plat, dans votre sac de voyage.

Mélanges

Quand vous conduisez une automobile de longues distances, la nuit, fumez le moins possible. La fumée fatigue les yeux. Si vous ne pouvez vous empêcher de fumer beaucoup, aérez fréquemment la voiture.

* * *

Vos manies peuvent vous faire paraître vieux avant votre temps. Evitez de vous tenir debout, les mains croisées derrière vous, de froncer les sourcils, de vous plissez le front ou la bouche, quand vous parlez ou que vous réfléchissez. Une attitude de "je-m'en-fichisme" dans le vêtement et le maintien sont les pires ennemis d'une apparence jeune.

* * *

Pour faire ajuster votre nouveau complet, portez-le tel que vous le ferez par la suite, c'est-à-dire avec les objets que vous placez habituellement dans vos poches, avec une ceinture ou des bretelles. C'est la seule façon de vous assurer qu'un complet vous ira à la perfection, quand vous le porterez hors de la boutique du tailleur.

* * *

Faites disparaître ces vilains cernes blancs, causés par quelque plat chaud, sur vos meubles d'acajou. Il suffit d'étendre une épaisse couche de gelée de pétrole sur les taches, de laisser reposer 48 heures, puis d'essuyer. Les cernes auront disparu.

Petit ALMANACH

1957			DÉCEMBRE				1957
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

DIMANCHE, 29 DEC. 1957

363e jour, 5e dim., 12e mois

Le dimanche dans l'Octave de Noël

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
28 décembre 1956	35	28
29 décembre 1956	31	7

L'an dernier, le 28 décembre fut nuageux; le lendemain 29, il y eut de la neige. Le temps demeura sombre.

Phases de la lune

Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune
28 déc.	5 jan.	12 janv.	19 janv.

Soleil	lever	7 h. 41
	coucher	16 h. 24
Lune	lever	11 h. 49
	coucher	0 h. 13

DIMANCHE, 5 JANVIER 1958

5e jour, 1er dim., 1er mois

Saint Télesphore, pape et martyr

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
4 janvier 1957	31	13
5 janvier 1957	18	4

L'an dernier, le 4 janvier fut partiellement nuageux et relativement doux; le lendemain, 5, fut clair et froid.

Phases de la lune

Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier
5 jan.	12 jan.	19 janv.	27 janv.

Soleil	lever	7 h. 41
	coucher	16 h. 29
Lune	lever	16 h. 47
	coucher	7 h. 06

A un récent défilé de modes à Londres, on a vu cet amusant costume de plage dessiné par Pucci.

Cette robe coquetel, genre fuseau, faisant très sirène, est en coton et fut présentée récemment en Italie.

Une ravissante création venant de Greta Plattry, New-York. Elle évoque les mille et une nuits.

Et revoici la robe-chemise!

Le retour de Coco Chanel dans le domaine de la haute couture semble avoir marqué un nouveau tournant dans la façon dont les femmes s'habilleront maintenant. Comme on s'en souvient, il en fut également ainsi lors de l'apparition de Christian Dior et de son "new-look" en 1947.

Cette nouvelle ligne, qui comprend des robes-chemises, pleines de détails amusants, est déjà suivie dans le monde entier par les couturiers qui s'inspirent directement de cette mode récemment lancée. Aussi, partout, l'influence de Coco Chanel se fait maintenant sentir et elle a déjà fait école à l'étranger.

Cette ligne, qui rappelle l'époque de 1920, semble peut-être un peu déroutante à première vue, mais les élégantes des années '20 l'avaient adoptée avec enthousiasme et frénésie... après un an d'hésitations. Il est donc tout probable qu'il en sera de même et Coco Chanel l'espère bien aussi.

D'organdi vert, cette robe-cocktail, à la jupe plus courte à l'avant et aux manches longues et amples, fut dessinée par Haller de Suisse, et présentée à Venise.

La créatrice Greta Plattry a su donner à cette robe-chemise beaucoup de féminité.

Apprenez à vous détendre (3)

La fatigue dépend souvent de votre état d'esprit et de vos problèmes

(Par le docteur Josephine L. Rathbone)

Une des causes fondamentales de l'insécurité et de la contrainte, est la concentration sur soi-même. Les individus souffrant d'hypertension, presque sans exception, s'intéressent trop à eux-mêmes. Quelques-uns semblent se suffire à eux-mêmes, d'autres semblent consciemment ou inconsciemment dans un état d'infériorité. Leur égoïsme se manifeste dans leurs contacts avec les autres.

En étudiant le problème des raisons qui vous poussent à l'effort excessif et à l'agitation, on note qu'il y a quatre forces qui motivent et soutiennent l'individu, comme le groupe social. Ce sont: le travail, le plaisir, l'amour et le culte. S'il n'y a pas de conflit entre le désir et la réalisation dans ces domaines, vous êtes calme et bien portant. Si vous refusez d'admettre l'importance d'une de ces forces ou si vous accordez une trop grande importance à l'une au détriment des autres, votre jugement est faussé et devient finalement sans valeur.

Le travail : un effort à dessein

Sans le travail, aucune vie n'est complète et satisfaisante. Le dictionnaire Larousse commence sa définition du mot travail par ces mots : "Peine que l'on prend pour faire une chose". Le travail est donc l'effort avec un but.

La raison émotive de l'excès de travail n'est pas l'altruisme, mais bien l'égocentrisme qui, comme nous l'avons vu, est la cause de l'insécurité et de la contrainte.

La raison pour laquelle nous avons particulièrement besoin de faire relâche dans notre travail, c'est que le goût passionné des affaires a toujours été considéré, en Amérique, comme une grande qualité. Le travail n'est pas le but de la vie, il n'en est qu'un moyen. L'argent qu'apporte le travail n'est pas non plus un but en lui-même. Vivre pour gagner de l'argent, c'est renoncer à toute la joie de vivre.

Un moyen de combattre la tension est d'avoir une marotte, un "hobby". On a recommandé à bien des gens souffrant d'hypertension de cultiver un hobby. Parmi ceux qui ont essayé, plusieurs se sont découragés quand ils sont devenus plus tendus. Pourquoi ? Parce qu'ils en attendaient trop.

Le but du hobby est uniquement le plaisir

L'individu normal n'attend pas de profits tangibles de son hobby. Les heures qu'il y consacre lui ont donné du plaisir, rien de plus. Il n'en tire aucun prestige. Ses réussites passées n'ont aucune signification. Il n'atteindra peut-être jamais le but qu'il s'est proposé, mais peu lui importe. Il s'amuse et c'est cela qui est important.

Aimer ou être aimé, avoir un ami ou être un ami, ces satisfactions émotives sont plus importantes à la longue, que n'importe quoi d'autre dans la vie. Les hypertendus voudraient connaître ces satisfactions qui pour eux valent plus que la vie, mais l'amour paisible et l'amitié semblent leur être inaccessibles.

Dans l'affection et dans l'amour, c'est l'élément de sécurité qui apporte confort et paix. Même dans les relations sexuelles, c'est la sécurité qui satisfait et enrichit le couple. Il faut plus que les liens du mariage, cependant, pour donner cette sécurité. Avant que chaque conjoint puisse s'oublier totalement dans l'union avec l'autre, ils doivent tenir l'un à l'autre phychologiquement aussi bien que physiquement.

La tension est l'ennemie de la spiritualité

Les gens souffrant d'hypertension ont un horizon spirituel borné. Pour trouver sa spiritualité, l'individu doit pouvoir se détacher des affaires du présent ou de l'avenir immédiat. Les hypertendus, cependant, sont dans une quasi-impossibilité d'admettre les idées à longue échéance. Parce qu'ils sont si mécontents du présent, ils ne peuvent concevoir de bien ultime dont ils n'auraient pas le mérite. Ils ne reconnaissent pas de force supérieure aux forces humaines. Arrogants, ils misent tout sur les valeurs matérielles et n'ont aucune confiance aux forces spirituelles.

Ne retirant aucune satisfaction de son travail, manquant de joie, privé d'amis et d'amour, sans foi, l'hypertendu souffre d'insécurité. Ses peurs et ses inquiétudes dérivent de ces sources, autant que de son égocentrisme. Pour s'en délivrer, il se dépense en efforts surhumains.

L'équilibre du repos et de l'effort

Peu de gens, qui sont en conflit avec eux-mêmes au sujet du travail, du plaisir, de l'amour et du culte, peuvent trouver la paix constante. Mais ils peuvent apprendre à équilibrer leur repos et leurs efforts, le calme et la tension, la quiétude et l'agitation.

Votre but est-il seulement de faire de l'argent?

DING, DANG, DOW!

Noël, les cloches sonnent! ... Le bonheur inonde les coeurs! ...
C'est la saison des réunions joyeuses, des échanges de bons voeux.
Les décorations multicolores illuminent nos
foyers. Symbole de gaieté et de franche
camaraderie, la bière Dow est à l'honneur.
Ayez-en, emportez-en à la maison.
Tous diront: Une Dow? D'accord!
Tous chanteront: Ding, dang, Dow!

SEULE LA BIÈRE Dow EST "CLIMATISÉE"

N33F

Passez de temps à autre votre armoire à pharmacie en revue et jetez les médicaments trop vieux dont l'usage pourrait être dangereux en même temps qu'inefficace.

Dans votre cuisine

Eliminez les poisons!

Aucune femme, aucune mère, ne songe même involontairement, qu'elle risque peut-être un jour d'empoisonner les siens et qui sait, de s'empoisonner elle-même. C'est que la plupart de nos maisons recèlent tout ce qu'il faut pour cela, dans un coin ou dans un autre.

Le grand danger réside principalement dans la petite armoire à produits pharmaceutiques dont les produits qu'elle renferme sont souvent à peu près tous toxiques à différent degré. C'est la raison pour laquelle ils devraient toujours être soigneusement étiquetés et mis hors de portée des enfants.

Ne gardez pas non plus de trop vieux médicaments, leur usage à un moment donné risque de causer de graves accidents. Jetez-les lors de vos révisions périodiques. Si un aliment, qui est au réfrigérateur depuis plusieurs jours, a une odeur douteuse, jetez-le sans hésiter. D'autre part, n'entreposez pas dans votre frigidaire ou votre glacière du kérosène, de la peinture, du poison à rats, etc... ce n'est pas la place de ces produits.

Attention à la soude caustique, gardez la boîte loin des petits enfants, car c'est un danger mortel. Attention aux insecticides et aux produits à détacher, très volatiles, leur emploi peut être dangereux dans une pièce hermétiquement close. En cas d'urgence, ayez à portée de la main le numéro de téléphone de votre médecin, de la police et de l'hôpital.

Attention ! N'utilisez aucun remède sans avoir bien lu sur l'étiquette du contenant si c'est bien celui dont il s'agit. Il pourrait arriver un jour une tragique méprise.

Halte ! Faites de la lumière ! N'avalez pas cette pilule sans savoir si c'est la bonne. Vous vous levez la nuit et cherchez à tâtons, dans l'obscurité, un comprimé pour soulager votre mal de tête, mais êtes-vous sûre, toute endormie que vous êtes, de ne pas vous être trompée ?

Eh oui, ce sont les restes d'un excellent plat cuisiné. Mais ils ont une drôle d'odeur, ne seraient-ils pas avariés ? Jetez-les sans tarder.

Politesse ... au masculin!

L'étiquette et la télévision

La télévision a tué l'art de la conversation dans nombre de foyers. Certains considèrent cet état de choses bien commode, du point de vue de l'étiquette. On n'a plus à se creuser les méninges pour se trouver un sujet de conversation.

On n'a pas à se mordre la langue ou à la retourner dix fois dans sa bouche afin de ne pas aborder les sujets défendus dans certains milieux: politique, religion ou sexe. Finis les embarras des fautes de langage! Aujourd'hui, quand des amis se rencontrent pour une soirée de TV, ils peuvent ne pas prononcer plus d'une douzaine de mots en quatre heures. L'avènement de la télévision a cependant fait naître de nouvelles règles d'étiquette.

Avant un "party de TV", voyez à avertir vos amis de ce qui les attend. Il existe encore des gens — au cas où vous l'ignoreriez — qui préfèrent la conversation au silence devant l'image.

N'invitez pas plus de personnes qu'il n'y a de sièges confortables dans votre salon. D'avance, disposez les fauteuils de façon que tous vos invités puissent voir l'écran. Allumez quelques lampes faibles.

Une fois tout le monde installé, devant un appareil qui fonctionne bien, ne passez pas votre temps à ajuster l'antenne, le son ou l'image. Tant pis pour la perfection! Vos invités n'y tiennent d'ailleurs pas.

Ne vous laissez pas capter par le spectacle au point d'en oublier vos devoirs d'hôte. Vous vous devez d'avord à vos invités.

Si vous n'aviez pas compté regarder la TV et qu'un invité vous demande la permission de s'en servir, laissez-le surtout choisir son programme.

Se trouve-t-il, dans le groupe, un "téléphone"? une de ces personnes à qui aucun programme ne plaît? Alors devez-vous vous en occuper, même au prix de causer avec lui dans un coin, pendant la palpitante partie de hockey du samedi soir!

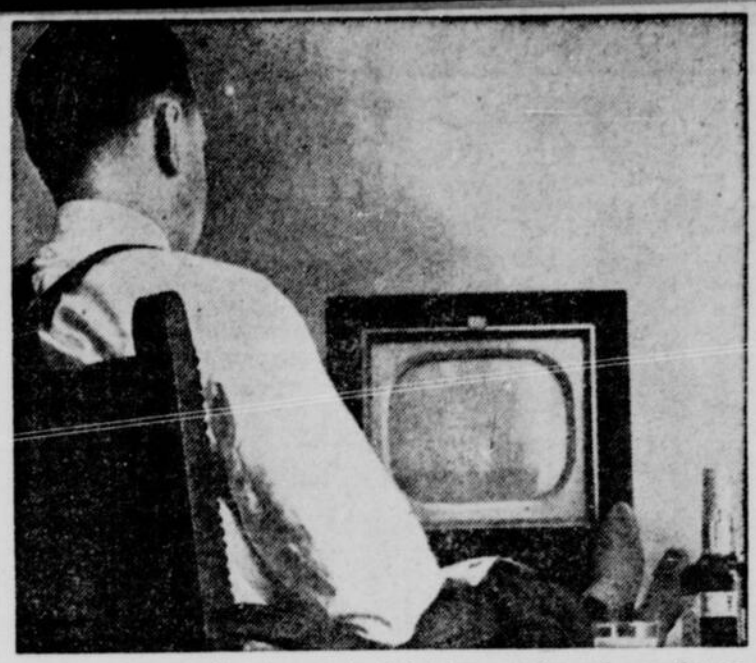
Pour leur part, les invités doivent se conduire en parfaits invités. S'ils ont accepté une invitation à regarder à la TV, qu'ils la regardent sans s'impatienter ni passer leur temps à parler. Ils ne doivent pas prendre l'initiative d'ajuster l'appareil, de l'ouvrir ou de le fermer. Encore moins ne changeront-ils pas de poste ni ne prieront-ils leur hôte de le faire, à moins que, de façon évidente, tout le monde ne désire ce changement.

Quand un invité songe à son programme favori, il peut glisser une vague suggestion, telle: "N'y a-t-il pas un programme de boxe au canal 6?" Mais si l'hôte ne bouge pas et se contente de répondre: "Je crois que oui," inutile d'insister. Cet invité n'a qu'à demeurer chez lui s'il tient mordicus à voir les combats de boxe.

A moins qu'on ne vous demande votre avis, ne critiquez pas la réception de l'appareil. Nombre de gens s'identifient avec "leur" TV, de sorte que toute critique contre l'appareil devient une remarque à leur adresse.

Q.—Mon mari est aussi intéressé à la télévision qu'aux bonnes manières. Quand des amis arrivent à l'improviste, il ferme sagement l'appareil, même quand le programme en cours était son favori. Je lui conseille de regarder l'émission jusqu'à la fin, mais il prétend que cela serait impoli pour les visiteurs. Le serait-ce vraiment?

R.—Tout dépend des visiteurs. Vous pouvez tout bonnement inviter vos voisins à voir avec vous la fin d'un programme. Mais si vos visiteurs sont des parents qui vous arrivent du Labrador, vous manqueriez de courtoisie en ne vous occupant pas exclusivement d'eux.



Les soirées passées devant la télévision ont imposé une forme d'étiquette qu'il est bon de suivre. Une tenue négligée est à déconseiller. Il faut se conduire comme un invité.

Savoir-vivre

S'il vous arrive des visiteurs inattendus durant la soirée, la politesse exige que vous fermiez complètement l'appareil de télévision. La baisser n'est pas suffisant. Vous devez avoir l'air (sinon la chanson) de prendre plus de plaisir à la conversation de vos amis qu'à un programme. Les bonnes manières exigent quelques sacrifices et les lois de l'hospitalité aussi.

Inflammation?

Indispensable dans toute maison

"VASELINE" est une marque déposée"

Seven-Up le préféré de tous!

Rien de meilleur que Seven-Up!

71148-AF

Le professeur, REAL CHARETTE, indique l'endroit où aura lieu l'entraînement. Les élèves, qui viennent de tous les points du Canada, des Etats-Unis et même d'Europe, ont l'air joyeux et semblent disposés à profiter de la journée.

Les débutants doivent commencer à pratiquer sur un terrain presque plat. Sous l'oeil critique de huit compagnes et le regard distrait d'un garçonnet, une jeune fille descend timidement une pente douce avec beaucoup de précaution.

La meilleure école de ski au Canada

Dans les Laurentides, on produit des champions!

Au Gray Rock's Inn, de St-Jovite, se trouve l'école de ski la plus réputée du Canada. Elle est dirigée par Réal Charette, un éminent professeur de ski.

Cette école, qui compte de nombreux élèves, a produit de grands athlètes dans ce sport d'hiver. Le plus renommé est sans contredit Mlle Lucille Wheeler, qui vient de partir pour l'Europe et qui s'est classée deuxième aux jeux Olympiques d'hiver de Cortina d'Ampezzo, en 1956, d'où elle a rapporté au Canada la médaille d'argent.

L'école est située dans un paysage merveilleux, un véritable bijou de la nature. L'endroit est habituellement paisible, excepté lorsque M. Charette s'y trouve avec sa classe de jeunes filles, de jeunes garçons et d'enfants; avant l'exposé du programme de la journée, les élèves sont plutôt joyeux et bruyants.

Au signal, les élèves se rendent au sommet d'une colline au moyen du monte-pente, et c'est là que M. Charette leur enseigne toutes les notions élémentaires de ce sport.

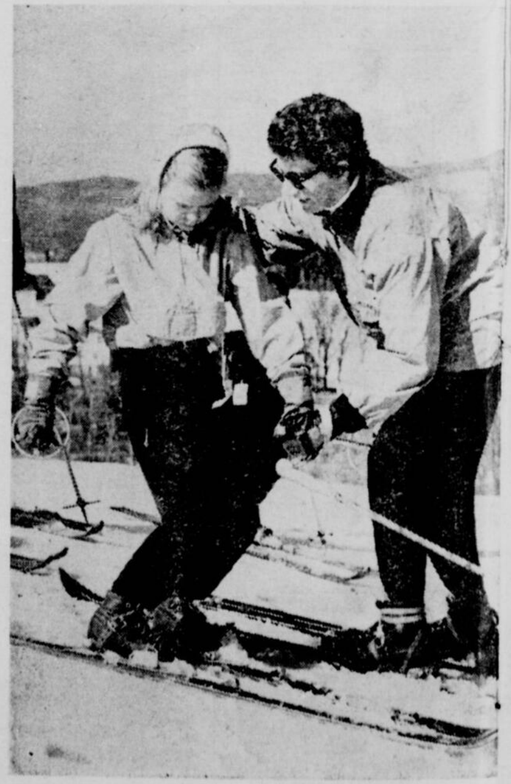
Deux jolies jeunes filles sont entraînées par le monte-pente de Gray Rock's Inn.

Une classe d'enfants évolue sur une pente légère.

Le professeur et l'élève ou le maître et l'étoile posent côte à côte.

Le professeur montre à un groupe d'élèves comment effectuer un virage.

Le général ROCKINGHAM, des forces armées canadiennes, n'est plus qu'un élève.



La petite-fille du gouverneur Harriman, de New-York, est inscrite à l'école.

La plus brillante élève, LUCILLE WHEELER, fait un gracieux virage.

Le maître-cuisinier Christian Hitz vous propose:

La tête de sanglier farcie, à la "française"...

(Par Arthur Prévost)

Ce sont les Fêtes! Chaque année, les cuisines du Château Frontenac, à Québec, ne manquent pas de dresser des têtes de sanglier, ou cochon sauvage, et, à des milles à la ronde, on se rend au Château pour consommer ce plat rare qui est devenu une institution dans cette grande maison.

Monsieur Christian Hitz, chef des cuisines au Château Frontenac, est reconnu pour ses vastes connaissances de l'art culinaire et de l'administration des cuisines.

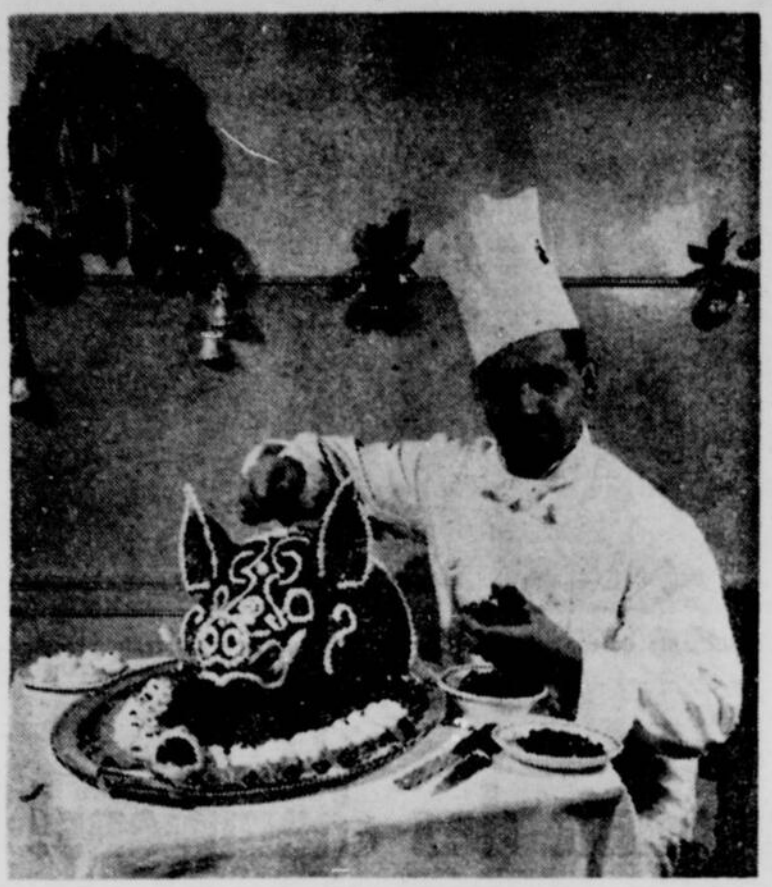
Né en Suisse, monsieur Hitz a fait son apprentissage à l'hôtel "Lukmanier" à Coire, dans le canton des Grisons, en Suisse.

Par la suite, il a rempli différentes fonctions comme cuisinier dans des hôtels européens renommés: à Lugano, Arosa, Davos, Lausanne, Zurich et Bâle. C'est de cette façon qu'il a bâti sa réputation dans le monde culinaire.

En 1948, il décida de venir tenter sa chance au Canada. Il entra au service des hôtels du Pacifique Canadien et occupa le poste de chef des cuisines au Banff Springs Hotel, au coeur des Rocheuses canadiennes.

A la suite de ce stage, on lui confia la responsabilité de chef des cuisines dans ce vaste établissement qu'est le Château Frontenac, cet hôtel du Pacifique Canadien, bien connu à Québec.

Le chef Hitz apparaît, sur notre photo, faisant les dernières retouches à une tête de sanglier. Cette réalisation culinaire, création d'un véritable artiste, apportera un air de grandeur au défilé des cuisiniers, que le Château Frontenac offre à sa clientèle, chaque année, dans sa grande salle à manger. Les cuisiniers, revêtus de costumes médiévaux, y apporteront, outre la tête de sanglier, la selle de boeuf, le cochon de lait, le dindon et le plum-pudding.



CHRISTIAN HITZ, le chef des cuisines du Château Frontenac, à Québec, prépare encore cette année la fameuse tête de sanglier farcie, à la française.

Foie sauté

Trancher le foie à ½ pouce d'épaisseur. Essuyer avec un linge et enlever la peau et les veines. Saucer dans la farine bien assaisonnée et cuire dans une poêle très chaude bien graissée de graisse de bacon, ou de beurre, environ 5 minutes, tournant occasionnellement jusqu'à ce que ce soit bien bruni. Faites attention de ne pas laisser cuire plus que le temps indiqué, car alors le foie serait dur. Allouer environ ¼ de livre de foie par personne.

Dessert au caramel

1 tasse de beurre,
1 jaune d'oeuf,
2 tasses de farine,
1 tasse de sucre brun,
1 c. à thé de vanille.

Mettre le beurre en crème; mêler parfaitement avec le sucre. Ajouter le jaune d'oeuf et la vanille. Ajouter la farine graduellement et bien mélanger. Répandre dans une lèchefrite beurrée (10½ x 15½ pouces) et faire cuire dans un four modéré (350 d. F.), 15 à 20 minutes. Refroidir et couper en 15 carrés. Mettre sur chacun au moment de servir, une généreuse cuillerée de crème glacée et jeter pardessus une sauce au caramel ainsi faite: faire fondre ½ livre de caramel avec ½ tasse d'eau chaude. On peut se servir de caramel tout préparé et l'éclaircir avec un peu de lait ou crème chaude.

RECETTE :

Faites couper une tête de sanglier, en laissant adhérer une partie du cou. Quand les poils sont brûlés, faite-la dégorger 2 heures. Egouttez-la, déposez-la dans une terrine, salez-la et faites macérer 2 heures.

Egouttez-la, épongez-la. Etalez-la sur la table, retirez-en la plus grande partie des chairs, et coupez en filets ou en gros dés; mettez-les dans une terrine; ajoutez une livre et demie de truffes crues, coupées en filets, puis 2 ou 3 filets mignons de porc frais, crus, la langue du sanglier et les deux tiers d'une langue de boeuf à l'écarlate, l'une et l'autre cuites, coupées aussi en filets. Ajoutez encore 20 onces de lard blanchi, coupé en filets, et deux poignées de pistaches énondées.

Assaisonnez ces viandes de haut goût, arrosez-les avec quelques cuillerées de cognac, et laissez-les mariner quelques heures.

Préparez 6 livres de farce à galantine, composée avec deux tiers de porc, un tiers de veau et une égale quantité de lard frais. Quand la farce est passée, mêlez-y quelques cuillerées de farce à gratin de foie et, ensuite, les garnitures de la terrine.

Avec cet appareil, emplissez la tête, cousez-la en rapprochant les bords et la remettant aussi bien que possible dans sa forme première. Masquez l'ouverture du cou avec une large plaque de couenne fraiche, cousez-la avec la peau du cou; cousez aussi le museau et l'ouverture des yeux.

Coupez les oreilles à leur base, remplissez-les avec un morceau de lard, et enveloppez-les séparément dans un petit linge.

Emballez la tête dans un linge, en soutenant la farce du cou, à l'aide d'un rond en bois. Soutenez-la sur les côtés et en dessous, à l'aide de deux petites planches.

Mettez la tête et les oreilles dans une braisière; mouillez avec du second bouillon et 2 ou 3 bouteilles de vin blanc; ajoutez des aromates et racines, sel, gros poivre, girofles.

Faites bouillir le liquide, en l'écumant et placez-le sur le côté du feu. Cuisez 7 à 8 heures doucement. Sondez la tête de temps en temps. Aussitôt qu'elle est à point, retirez-la du feu et laissez-la refroidir légèrement. Déballez-la ensuite, pour la réemballer aussi bien que possible.

Quand elle est tout à fait froide, déballez-la et parez-la. Coulez à vif l'extrémité du cou; posez-la d'aplomb, et découpez-la en entaille, tout le long du museau, jusqu'à moitié de sa hauteur, remettez en place les parties coupées.

Creusez légèrement l'endroit où étaient les yeux, pour les refaire, soit en les imitant avec de la colle claire, soit en les remplaçant par des yeux en émail.

Déballez les oreilles, fixez-les sur les côtés à l'endroit où elles étaient. Entrouvrez le museau, et réformez-en les extrémités avec une pâte de pain de foie ou du pain de gibier beurré puis ornez-le de 2 défenses naturelles ou imitées en beurre blanc.

Glacez entièrement la tête avec de la glace brune. Posez-la alors sur un double fond, d'appui ovale, historié, calez-la avec soin, pour la maintenir d'aplomb; puis ornez-la de chaque côté d'une branche de chêne imitée en beurre. Sur la coupure du cou, piquez en éventail 5 hâtelets transparents, garnis de truffes. Entourez-la à sa base avec un épais cordon de gelée hachée, poussée à la poche. Quand la socle est sur la table, posez le fond d'appui et la tête sur un fond ovale, disposé sur le socle pour les recevoir.

Quand cette pièce est destinée à figurer sur la table d'un buffet de bal, au lieu de servir la tête, à laquelle il est très difficile de donner une forme adéquate, on peut servir une imitation de tête bien modelée. Puis garnir les deux gradins avec des tranches coupées sur une tête farcie ou cuite en roulade, c'est-à-dire cuite sans os, roulée et refroidie dans un linge comme les autres galantines.

Bien recevoir à peu de frais

Nous aimons beaucoup recevoir et notre plus grande joie est d'avoir auprès de nous un groupe sympathique d'amis. Mais il s'agit de faire passer à nos invités des moments agréables, tout en ne dépassant pas notre budget de "réceptions".

Nous avons résolu le problème quand nous avons découvert un vin merveilleux, le vin blanc de table Manor St. Davids. Moëlleux et léger, sa saveur est incomparable et son prix très modique le met à la portée de tous les budgets. Vous pouvez être certain qu'il sera pour vos amis la meilleure formule de bienvenue.

Les bons vins canadiens
de Bright
DEPUIS 1874

Vous trouverez des centaines d'excellentes idées sur les vins dans "La Cuisine au Vin". Demandez à Bright's Wines, Lachine, P.Q. de vous en envoyer un exemplaire gratuit.

"Machine à lire" pour les aveugles

PARIS. — (UNESCO) — Un savant hongrois, Lazlo Zelenka, de l'Institut de physique de l'Université technique de Budapest, vient de présenter une "machine à lire" permettant aux aveugles de déchiffrer des textes imprimés ou dactylographiés.

La machine comporte un instrument semblable à un stylo contenant un "oeil" qui suit les lignes du texte, et qui est attaché à une boite sur le haut de laquelle se trouve un petit carré perforé, de la dimension d'un timbre poste. En suivant les lignes grâce à l'"oeil" du stylo, le lecteur aveugle pourra "sentir" avec son autre main le profil des lettres ou des signes sur le carré perforé.

La machine fonctionne selon un procédé analogue à la télévision. A mesure que l'"oeil" du stylo passe au-dessus des lettres, il transmet électriquement les formes claires et sombres à l'appareil dans la boite. Celui-ci recrée ensuite la forme de la lettre ou du chiffre à travers le carré perforé.

Les clients affluent au "Mad Music Sale" et font leurs achats de disques pour les Fêtes.

Un record!

PIERRE LAPALME, un co-propriétaire, est le fils de Robert.

Le fils du caricaturiste Robert Lapalme, Pierre, a ouvert, avec deux partenaires, un magasin de disques, le "Mad Music Sale". L'établissement n'opérera à l'endroit actuel — et c'est voulu — que durant un mois, du 5 décembre au 6 janvier, c'est-à-dire durant la période des Fêtes. Il est situé sur la rue Ste-Catherine, près Drummond. Ensuite il sera rouvert en permanence à l'angle des rues Ste-Catherine et Mansfield.

De Pierre Lapalme, un élève des Beaux-Arts depuis quatre ans, on peut difficilement dire "tel père, tel fils", du moins physiquement, car il mesure 5 pieds et 7 pouces. Cependant, du côté notoriété, papa Lapalme est en avance...

Un des partenaires, SAM SULLIMAN, écoute un disque.

Mme JUNE SULLIMAN, un ancien modèle professionnel, choisit un disque dans les nombreux rayons de l'éphémère commerce.

Levasseur

Premier ancêtre: Jean Levasseur

On présente souvent la Nouvelle-France comme une terre hostile où les pionniers durent pendant des générations exercer un labeur harassant. Mais ces ancêtres formaient aussi une société policée d'où les exigences artistiques n'étaient pas absentes.

Ainsi en 1651, un sculpteur de talent, Jean Levasseur dit Lavigne, originaire de Bois-Guillaume de Rouen, arrivait à Québec avec sa femme, Marguerite Richard, et ses deux enfants. Tout en exerçant les fonctions de bailli, il continua de s'intéresser à son art et fonda à Québec le 1er mai 1657 la confrérie des "Menuisiers de Madame Sainte-Anne". Avec son frère, Pierre Levasseur dit Lespérance, il pratiqua son métier de sculpteur à Notre-Dame de Québec, où sont nés dix de ses douze enfants.

Après une vie paisible, Jean Levasseur s'éteignit à Québec en 1686. Sa femme mourut vingt-deux ans plus tard et fut ensevelie à Lorette le 20 avril 1708. Leurs nombreux descendants, parmi lesquels il y eut trois générations de sculpteurs, se retrouvent aux environs de Québec, Rimouski, Trois-Rivières, et aux États-Unis.

C'est avec fierté qu'on rend hommage à cet ancêtre qui, il y a trois cents ans, implanta sur la terre du Québec ces nombreuses familles Levasseur dont chacune par son travail contribue au progrès du Canada français.

Mathieu Labat

3 — L'arrivée en Nouvelle-France

Au XVIIe siècle, la traversée de l'Atlantique n'a rien d'une croisière de plaisance. D'abord, la durée du voyage dépend des facteurs climatiques et ne saurait être préétablie. On peut être en mer trois semaines seulement. Le plus souvent on y est deux longs mois. De plus, les navires sont des foyers d'épidémies. Un certain nombre de colons meurent avant d'arriver à destination. Enfin, il y a la perspective peu rassurante des naufrages fréquents à cette époque.

C'est dans ces conditions de voyage que Mathieu Labat s'embarque, vers 1649. Certains documents avaient d'abord fait croire que c'était en 1653, mais en poursuivant les recherches, on a récemment découvert que ce serait plutôt vers 1649. Après une traversée heureusement sans incidents, il met pied à terre à Québec. Par la suite, il se rend aux Trois-Rivières, où il va s'installer à demeure.

Comme beaucoup d'autres colons, Mathieu Labat doit s'occuper à divers travaux en attendant de se voir concéder un lopin de terre. Ainsi, il se fait ouvrier charpentier et ses gages, si maigres soient-ils, lui permettent de commencer à bâtir un avenir qu'il envisage avec foi et sérénité.

Déjà, par ses gestes simples, il trace la voie à d'autres pionniers, dont les Labatt qui plus tard se rendront célèbres par la fabrication d'ales et de bières de qualité.

"LA" BERVAL, dans toute sa splendeur.

"LA" NORMAND(E) a le regard candide !

"LA" DUCEPPE ne semble pas confortable.

Si nos artistes étaient des "pin-up"

"La" Berval fait des jaloux!

(Photo-reportage: Jean Dubé))

Dernièrement, notre "beu" national, Paul Berval, changeait de sexe — vestimentairement parlant — et devenait pour quelques heures "LA" Berval, avec tout ce que cette expression peut comporter de sous-entendu, d'équivoque et de trouble.

On imagine facilement le succès... boeuf qu'a obtenu la nouvelle "vache qui rit" parmi les habitants de son étable. Partout, elle était accueillie par des AH!, des OH! et quelques rares POUAH!

Mais la Berval comptait sans les Jacques Normand, Jean Duceppe, Pierre Dufresne, Guy Hoffmann et Jean-Claude Deret. Aiguillonnés par le démon de la jalousie, ils décidèrent de faire concurrence à la nouvelle femme fatale et de se transformer eux aussi. Ils voulurent cependant faire différent. Jugeant sans doute que la ligne de leur corps n'arrivait pas avec celle merveilleuse et... étrange, de la nouvelle Berval, ils empruntèrent chacun un corps de femme et y ajoutèrent leur propre tête... Jugez par vous-même du résultat!

"LA" DUFRESNE en naïade...

"LA" DERET est vraiment irrésistible.

Elle est aguichante, "LA" HOFFMAN, mais, hélas, ça ne dure pas !

"Hier soir, tu t'es mal conduite au bar; on t'entendait rire fort"

(Par Diana Barrymore et Gerald Frank)

Je fis mes débuts en décembre 1938, alors que les années de dépression étaient finies, que les coeurs étaient gais et que les portefeuilles étaient gonflés. On parlait un peu de guerre, mais elle n'était pas encore déclarée. La période des Fêtes fut la plus folle, la plus étourdissante, la plus débordante et aussi la plus "mouillée" depuis les beaux jours qui précédèrent le "crash" de 1929.

Moi qui avais toujours fait tapisserie et qui étais toujours vêtue à l'ancienne mode, je fus soudainement transformée et je devins la débutante la plus populaire de cette saison. Le journaliste Cholly Knickerbocker me décerna, dans sa chronique réputée, le titre envié de: "La débutante de l'année".

Le véritable nom de Cholly était Maury H. B. Paul; il avait vu le jour et avait grandi dans le milieu de la haute société. Il connaissait donc bien ce milieu et tous ceux "de la haute" lisaient avidement sa colonne.

Au cours de l'hiver 1938-1939, il choisit Brenda Frazier comme la plus éblouissante débutante. Brenda, qui était grosse et courte lorsqu'elle fréquentait l'école de Mlle Hewett, était devenue une grande beauté, au teint d'albâtre, avec des yeux noirs, des lèvres rouges et des traits parfaits. Selon Cholly, j'avais plus de personnalité que Brenda et j'étais presque aussi belle qu'elle.

C'était magnifique! J'aimais me faire dire cela — moi la fille désaxée du non moins désaxé John Barrymore et de la douée, mais instable Michael Strange.

Je fais honneur à ma réputation

J'avais une ambition: celle de me montrer digne de ma réputation. Si les autres filles étaient accompagnées d'un garçon, moi il m'en fallait quatre. Parfois, je me faisais accompagner par six garçons à une danse. Je voulais arriver là en compagnie d'une armée d'admirateurs. Quand ils venaient me chercher au 10 Gracie Square, chacun apportant son bouquet de corsage, ils regardaient avec étonnement l'autre qui venait me chercher aussi. Au début, ils se fâchaient, puis après, ils se mettaient à rire et tous acceptaient de me conduire à la danse. Cela ne faisait qu'augmenter ma popularité et les potiniers newyorkais écrivaient: "Elle est toujours entourée d'hommes, partout où elle va!".

J'avais une résistance extraordinaire. Comme les Oelrichs et les Barrymore. J'allais à trois ou quatre réceptions chaque soir. Je n'étais jamais fatiguée. Ma seule crainte était d'être laissée seule, de m'ennuyer ou d'ennuyer les autres.

Le centre d'attraction

Je pouvais me permettre de faire n'importe quoi et personne ne me faisait de reproches. J'ai bu de la soupe à l'aide d'une paille au Plaza, j'ai porté un "tuxedo" de garçon de table au "Colony", tiré des balles blanches au "Monte-Carlo". J'ai découvert que les hommes n'aimaient pas les femmes trop tranquilles. D'autre part, les femmes étaient jalouses de moi parce que je flirtais un peu trop. J'aimais être le centre d'attraction. J'ai toujours pensé que l'on s'attendait à cela de moi. Je devais faire honneur à mon nom, à la tradition et même aux excentricités pour lesquelles ma famille était connue.

Presque chaque jour, Cholly Knickerbocker et Walter Winchell me mentionnaient dans leurs chroniques. "Jim Clark jr, un cousin des Vanderbilt, et Diana Barrymore s'entendent fort bien...". "Francis Kellogg, l'étudiant de Princeton, fait la cour à la petite fille de John Barrymore...". "Le compagnon préféré de la jeune Diana Barrymore est Sir William Becher, le baronnet anglais...".

On me fiança cette saison-là et la suivante à au moins une demi-douzaine de célibataires. A un certain moment, j'avais deux amoureux sérieux, Sir William et James Shewan. Je ne pouvais arrêter mon choix. Un soir, Billy m'invitait à sortir, l'autre soir, Jimmy. Je ne voulais perdre ni l'un, ni l'autre.

Une demande en mariage

Billy Becher me demanda en mariage. Il m'invita à visiter son domaine ancestral dans le Sussex, en Grande-Bretagne. Il paraissait bien et passait la majeure partie de son temps à chasser ou à jouer au cricket. Il me disait que j'aimerais bien son pays. "Lady Becher, répétait-il souvent, ça 'sonne' très bien!".

Cela me faisait rire. "Chéri, lui disais-je, j'aurais pu devenir une comtesse française l'été dernier; mais Billy, je ne pourrais trouver quelque chose de plus ennuyant que de faire la chasse aux lièvres ou aux renards. D'ailleurs, je suis beaucoup trop jeune pour me marier."

Billy retourna donc en Grande-Bretagne, non sans avoir dit aux journalistes qu'il reviendrait l'année suivante. "Elle est la plus jolie débutante de l'année, leur avoua-t-il, et elle a plus de vitalité, plus d'entrain que n'importe quelle autre."

La semaine où j'ai nié que j'étais promise à Billy, j'étais sortie avec Julian Gerard jr., Johnny Galliher, Jimmy Clark jr, George Ehret, Francis Kellogg et — pour la première fois — avec Tony Duke. Mais pour moi, seul Tony Duke — Anthony Drexel Duke — comptait.

Ma première rencontre avec Tony

Ce fut Julian qui me présenta un de ses camarades de classe de Princeton, quelques semaines avant de faire mes débuts. Ce compagnon s'appelait Tony Duke. Dès notre première rencontre nous nous sommes entendus parfaitement. Il était venu à cette réception avec une autre jeune fille. Au bout d'un certain moment, il dit: "Allons-nous-en d'ici; allons à un endroit où nous pourrons être seuls."

Dix minutes après, nous étions à la Maisonnette Russe de l'hôtel St-Regis. L'éclairage sombre et les fauteuils rouges me rappelaient le Scheherazade à Paris. C'était un cadre parfait pour les effusions amoureuses.

Ce fut le commencement d'une idylle. Le lendemain, Tony m'invita à l'accompagner. Nous avons dîné au "Colony", nous avons bu du champagne et nous sommes tombés follement amoureux l'un de l'autre.

Soir après soir, nous sortions ensemble. Nous terminions presque toutes nos sorties au Stork Club où nous nous étions connus. Nous avions une table, réservée pour nous chaque soir. Je fus l'invitée de Tony à la joute de football entre Princeton et Yale. Il m'accompagna à la réception que donnèrent M. et Mme Williams K. Vanderbilt pour Rosemary Warburton. Tony m'accompagna au Junior Assembly Ball et à l'ouverture du Metropolitan Opera. Nous étions toujours ensemble.

Le lendemain matin de ma première rencontre avec Tony, j'avais l'air affreux. Ma mère me dit: "Eh bien! Que t'est-il arrivé hier soir?"

Je lui répondis que j'étais allée au Stork Club. Ma mère fronça les sourcils car elle n'aimait pas me voir fréquenter les cabarets. Quand je lui appris que j'étais en compagnie de Tony Duke, elle changea d'attitude. "C'est un bon parti," dit-elle.

Je passai donc presque toutes les fins de semaines à la résidence de Duke, à Westbury, Long-Island. Nous faisions de longues balades en automobile. Nous faisions des projets. Il voulait consacrer sa vie au sport et aux voyages. Déjà, il s'occupait des enfants pauvres. Nous devions annoncer nos fiançailles au printemps.

Un bout d'essai pour "Gone With the Wind"

Je n'avais pas oublié le théâtre. Evidemment, si j'acceptais d'épouser Tony, je ne devrais plus penser à me tailler une carrière dans ce domaine.

Mais une seule chose m'intéressait: le présent. J'adorais Tony et c'est tout ce qui comptait pour moi.

Tout à fait par surprise, je reçus une lettre de David Selznick — Jean-Pierre Aumont aurait été fort impressionné — qui m'invitait à tourner un bout d'essai pour le rôle de Scarlett O'Hara dans

suite à la page 33

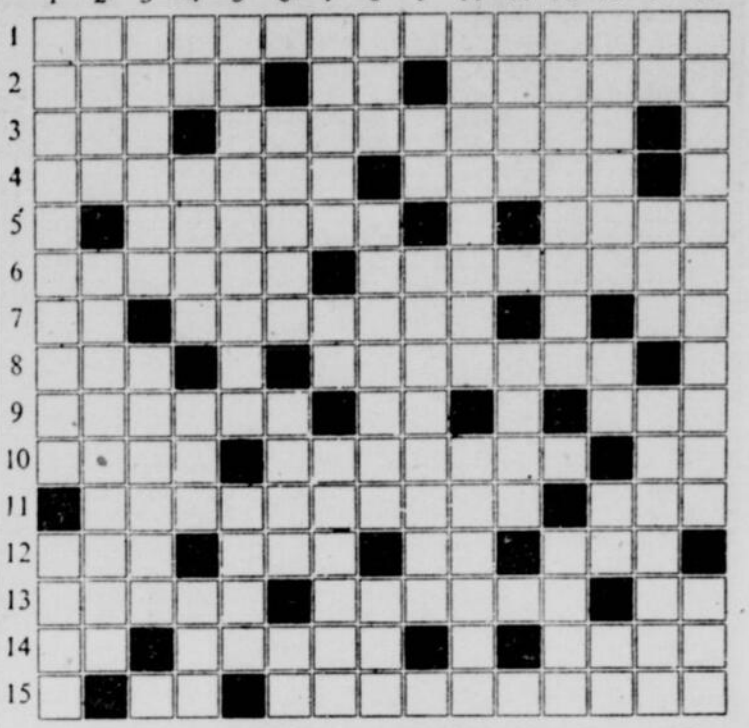
On ne peut parler de l'histoire du cinéma et du théâtre américain sans accorder une place de choix à la famille des Barrymore. Et le plus célèbre de cette famille fut sans contredit John Barrymore, un grand acteur, un Don Juan et un buveur renommé. Homme de tempérament, il fit la pluie et le beau temps jusqu'aux moments où tout le monde en eut assez de ses fredaines et de ses excentricités. Il mourut seul et délaissé. John Barrymore eut une fille de son tumultueux mariage avec la poétesse Michael Strange. Cette fille, Diana Barrymore, connut la gloire et la célébrité et ensuite la déchéance. Alcoolique, elle a gâté sa vie en buvant trop. C'est ce milieu étrange et fascinant, dans lequel elle a vécu, qu'elle nous décrit dans son livre "Trop d'alcool, trop tôt". Diana Barrymore nous raconte d'une façon vivante et pittoresque la dramatique histoire de sa vie. Rappelons que "Trop d'alcool, trop tôt" sera porté au cinéma et que Dorothy Malone et Errol Flynn en joueront les principaux rôles. "Le Petit Journal" vous offre donc une autre primeur, et s'est assuré l'exclusivité de ce récit, pour tous les journaux de langue française.

La semaine prochaine: "Vous ne savez pas marcher."

DIANA BARRYMORE est devenue, à 17 ans, l'une des plus populaires débutantes de New-York. On la voit ici en compagnie, à gauche, de TONY DUKE, et, à droite, de JULIAN GERARD jr. La photo a été prise au Stork Club à New-York.

Les mots croisés du "Petit Journal"

MOTS CROISES No 17



HORIZONTALEMENT

1—Eleveur de sangsues.
2—Basane molle et colorée. — Interj. — Brave avec insolence.
3—Nigaud. — Augmentation de valeur acquise par un objet.
4—Défaut de salive. — Electrode positive.
5—Plantes grimpantes. — Indique l'hostilité.
6—Bruit d'une sonnette. — Etat d'une personne qui se pâme.
7—Du verbe avoir. — Alcaloïde de la fève de Calabar. — Centigramme.
8—Fleuve de Suède. — Craquer sous les pas.
9—Distinct. — Champion. — Fils, en arabe.
10—Ministre de Dagobert. — Petites haches d'ardoisier. — Ecole (abr.).
11—Prénom féminin. — Risque.
12—Eprouvent. — Lettre grecque — Adj. poss. — Science du beau.
13—Ce qui agit. — Plante médicinale. — Onze.
14—Sert à appeler. — Substance dure, irisée. — Successeur d'Abou Bekr.
15—Note de musique. — Commune de la Moselle, arr. de Metz.

VERTICALEMENT

1—Aventureuse. — Ile de l'archipel d'Hawaii.
2—Petit-fils de Dardanus. — Ville du Grand-Duché de Luxembourg.
3—Oxyde naturel de titane. — Chacune des parois d'un filon.
4—Première note. — Garde-boue d'auto. — Du verbe avoir. — Dans la rose des vents.
5—Chagrin. — Montagne où Hercule monta sur le bûcher.
6—Naturaliste suédois, né à Raashult. — Loi. — Symbole chrome.
7—Rachitique. — Radio-Canada. — Ane sauvage.
8—Abréviation pieuse. — Commande de la plume rentrante d'un stylo. — Tout contre.
9—Employé pour encourager. — Liqueur spiritueuse.
10—Tous du même avis. — Chef élu des clans cosaques.
11—Auteur du "Roi d'Ys". — Etable à porcs.
12—Administrateur français, né à Paris. — Titre légal de l'or.
13—Peuple de la Méditerranée orientale. — Du verbe rire. — Richesse. — Millilitre.
14—Voyelles jumelles. — Laid. — Qui fait ressembler à la bête.
15—Propriété de réfracter la lumière. — Colère.

SOLUTION No 16

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	I	S	P	R	O	P	O	R	T	I	O	N	N	E
2	E	D	I	L	E	S	■	R	E	A	L	■	I	O	N
3	D	I	N	A	I	■	O	D	I	N	■	M	E	U	T
4	A	O	U	T	■	M	U	R	S	■	L	A	R	V	E
5	I	T	E	■	H	U	E	■	P	I	N	■	E	R	■
6	G	E	■	G	I	E	N	■	C	A	N	T	A	L	■
7	N	■	K	A	R	R	■	P	E	T	■	E	O	L	E
8	E	T	A	I	N	■	S	A	P	A	N	■	D	E	S
9	U	R	N	E	■	R	A	R	E	T	E	S	■	S	T
10	S	O	T	■	T	O	U	T	■	E	P	I	S	■	A
11	E	U	■	O	U	B	L	I	E	■	E	T	E	U	F
12	M	■	S	P	A	■	E	S	T	A	■	E	R	S	E
13	D	E	L	O	A	■	A	S	A	R	E	T	■	S	U
14	N	E	R	V	A	L	■	N	E	R	E	E	■	E	T
15	T	E	T	A	N	I	E	■	S	E	R	V	I	L	E

L'exquise féminité d'Ellen McRae explique sa montée en flèche au firmament des étoiles de la scène.

Il faut savoir tout faire dans la vie d'artiste, même de l'acrobatie sur une bicyclette, bras en l'air et jambes sur le guidon. En feriez-vous autant ?

Belle à ravir, ELLEN McRAE sort du bain telle une naïade.

Elle fait de la culture physique pour assouplir ses muscles.

Ellen McRae : belle et brillante

Jalousée des femmes

Ellen McRae doit faire l'envie de bien des femmes lorsqu'elle paraît sur une scène pendant quelques heures jugées trop courtes d'ailleurs par les spectateurs masculins. C'est d'ailleurs une femme très courtisée mais qui sait se tenir malgré les tentations de toutes sortes.

C'est aussi la raison pour laquelle son nom brille en grosses lettres de feu sur le Broadway où cette jeune actrice a atteint très rapidement le sommet de la renommée dès son premier coup d'essai. Qu'est-ce qui la rend si attirante, si envoûtante ? Serait-ce parce que son corps aux lignes harmonieuses et bien proportionnées est surmonté d'un très joli visage, au regard intrigant, qui la rend plus belle ? C'est peut-être une combinaison de tout cela à laquelle on aurait ajouté un merveilleux talent de comédienne, d'écrivain, de mannequin et davantage encore.

Cette élégante jeune femme compte déjà en effet à son crédit deux contes, un recueil de poésies et un roman inachevé. Elle voulait être actrice ou romancière, mais le sort en a décidé autrement. Elle ne s'en repent pas...

Le grand écart montre bien la souplesse de cette belle femme. Elle représente pour bien des hommes le type parfait de la femme idéale. Elle aurait voulu être romancière, elle n'y a rien perdu car être une étoile de la scène a des côtés bien captivants.

GUY LEMIEUX

Attention toutes les autos de police se trouvant près de la courbe Etroite . . . Deux trains viennent d'entrer en collision!

Que tous les hommes disponibles s'y rendent . . . Et mettez le pied sur la pédale!

VOULANT ECHAPPER A LA POLICE, ROGER PAQUETTE REVIENT SUR SES PAS . .

Fiou! . . . J'ai cru que je ne pourrais pas m'en débarrasser! . . . Vous pensiez que je n'avais pas le droit de me venger de . . . Qui est-ce?

Ah, c'est la jolie fille que j'ai rencontrée l'autre jour . . . Celle qui est folle des TRAINS! . . . Attends qu'elle sache ce que j'ai fait!

Je suis sûre d'avoir vu le lieutenant se diriger ici! Où est-il donc allé?

Allo la belle! Tu te souviens de moi?

R-ROGER PAQUETTE!

Comme tu vois, bébé! Que penserais-tu d'une randonnée dans ton auto? . . . J'ai beaucoup de choses à te dire!

M-Mais . . .

Allons . . . viens . . . Je n'accepterai pas de refus!

Entre temps, se dirigeant à vive allure vers le lieu de la collision des deux trains . .

Nous approchons, Claude . . . Il y a beaucoup de fumée qui sort de cette gorge!

Ça n'a pas l'air beau d'ici . . . Et c'est peut-être pire là-bas!

COPR. 1957 BY GENERAL FEATURES CORP. TM. WORLD RIGHTS RESERVED

Ferd'nand

MIK

Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1956 by United Feature Syndicate, Inc.

LA PETITE ÈVE

HUBERT

DICK WINGERT

© 1957, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

LES JUMEAUX DU Capitaine

R. DIRKS

HOLA !

OSCAR !

ARRETE, OSCAR!

NE SAUTE PAS !

Docteur, soignez donc Oscar, notre autruchosaure !

Je ne suis pas vétérinaire, mais je veux bien aider !

Oui, il veut se suicider !

M.D

Qu'a-t-il donc ?

Est-ce sérieux ?

Il est en bonne santé physique, mais il a le moral plus bas que le plancher !

Peut-être ceci le fera-t-il réagir !

BRONK !

J'avais deviné juste !

Votre petit ami s'ennuie parce qu'il est seul. Il lui faut un camarade semblable à lui !

Mais nous l'avons trouvé sur une île préhistorique, docteur !

Et c'est très loin d'ici, savez-vous !

Je le regrette... mais il n'y a aucun autre remède en son cas. C'est à vous à décider !

DÉPÊCHEZ-VOUS, MONSIEUR ! C'EST TRÈS PRESSÉ !

Où voulez-vous aller ?

AIRPORT

A LOUER

Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1957 by United Feature Syndicate, Inc.

R. DIRKS

Au sud !... Et filez vite, pilote !

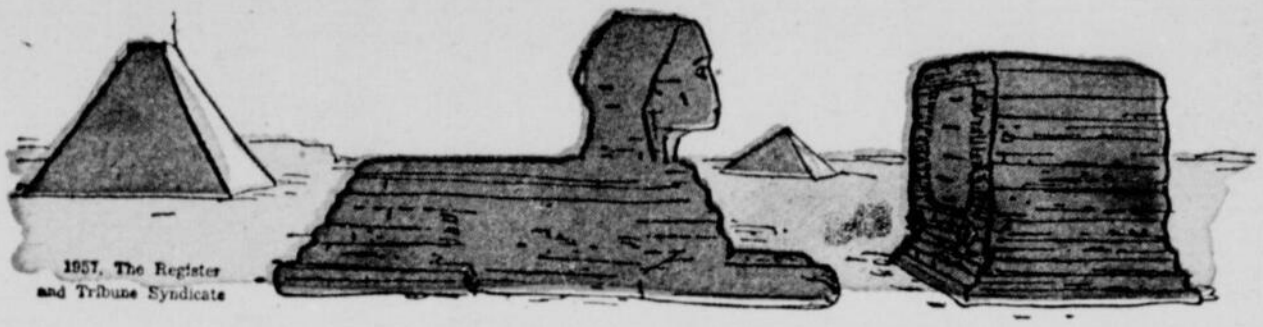
À vos ordres !

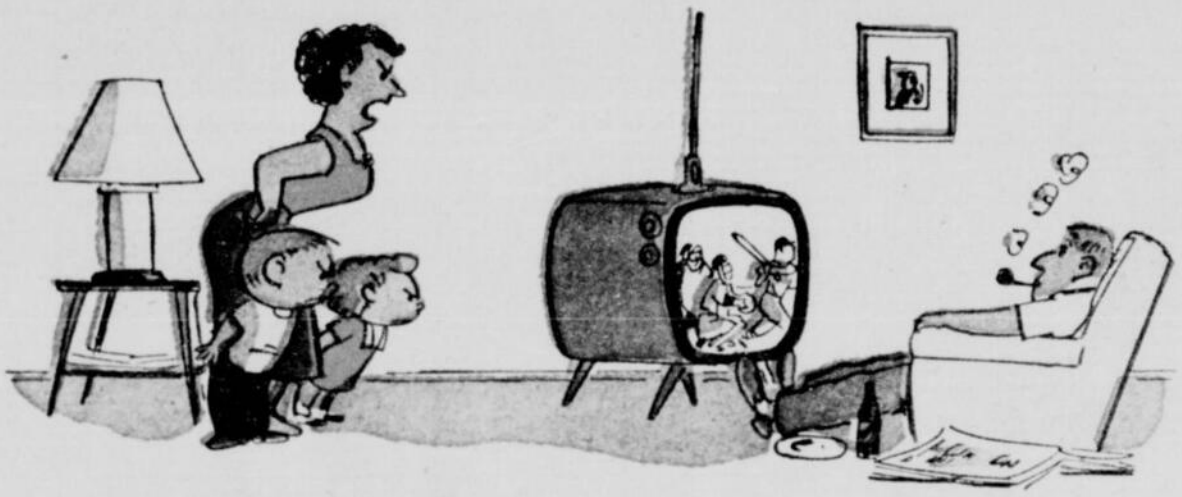
(À suivre...)

LA PETITE ÈVE

RIEN COMME LA TÉLÉVISION

BIL KEANE

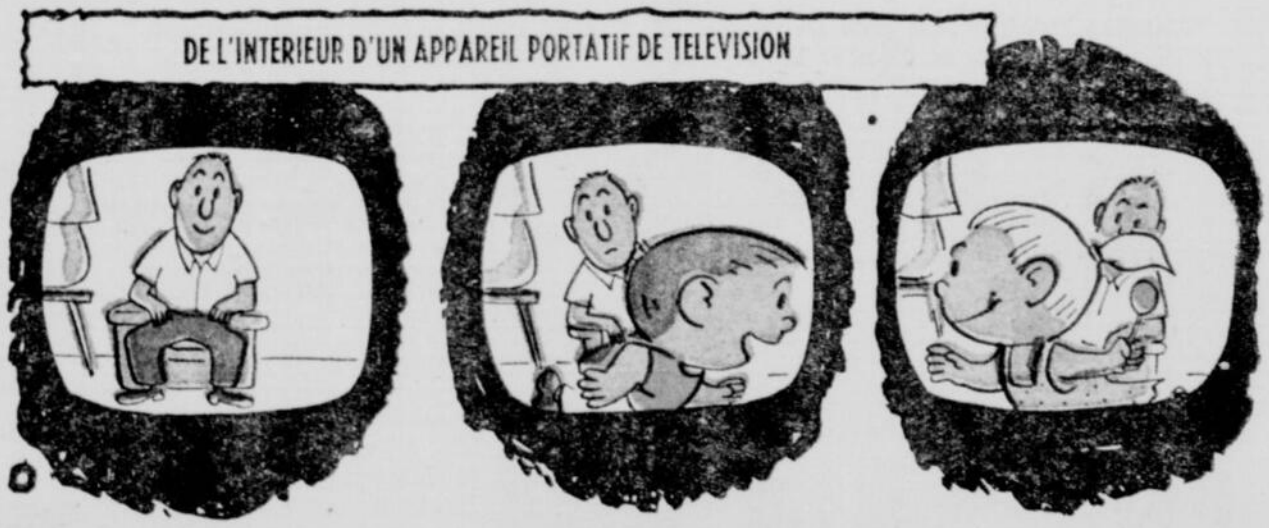


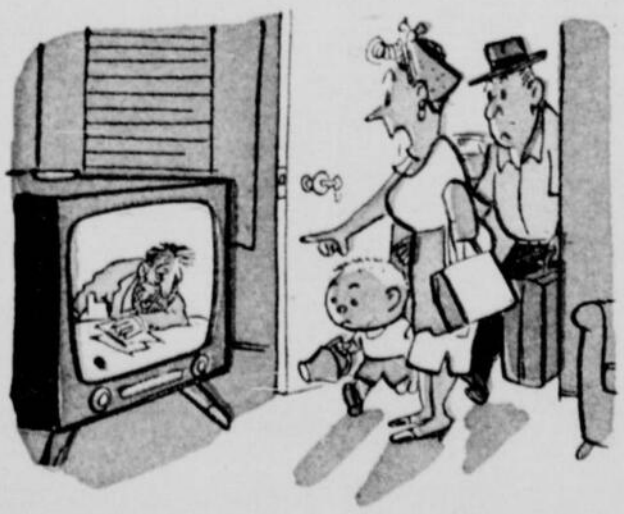


Tu profiteras de la 7e manche pour te lever comme tout le monde et venir souper!

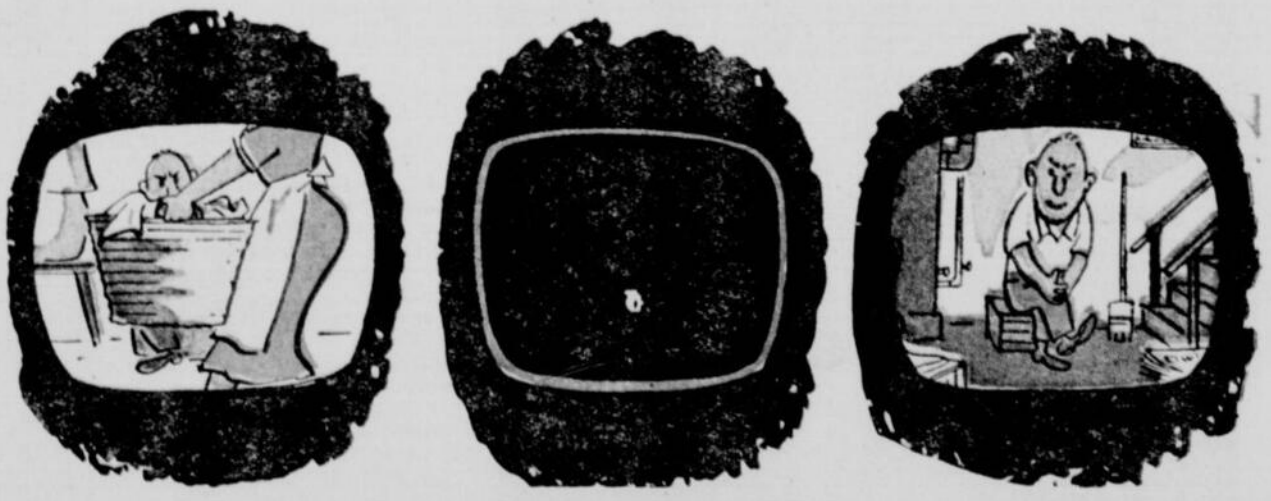
Dites-moi n'importe quoi, mais ne m'annoncez pas que j'ai besoin d'une nouvelle grosse lampe!

J'aimerais sauter par-dessus cette question pour le moment pour y revenir plus tard !





Qui a laissé l'appareil ouvert?



Opération importante : la pose de l'amble. M. FORGET a déjà réparé l'amble du Stradivarius d'Arthur Leblanc, célèbre violoniste canadien.

Le luthier "creuse" au ciseau l'intérieur de la pièce supérieure.

Avec un rabot-miniature, il termine la rainure supérieure.

Il est terminé, il ne reste plus qu'à le faire résonner...

Pour vous charmer

120 heures pour faire un violon

(Texte: Marcel Adam, photos: Roger Lamoureux)

M. Rosario Forget est peut-être le meilleur luthier de la province de Québec. Il fabrique des violons et entretient les instruments à cordes des plus grands musiciens de chez nous dans son petit atelier de la rue McGill. Il pratique ce métier depuis 49 ans.

La construction d'un violon exige plus de 120 heures de travail. L'instrument comprend 70 pièces, dont 60 sont faites par le luthier. De l'érable, de l'épinette ou du pin suisse entrent dans sa composition.

Le luthier découpe les pièces du dessus et du fond, les arrondit à l'extérieur et les creuse à l'intérieur.

Il moule ensuite, au moyen d'un fer chaud, les six éclisses ou côtés du violon, qui ont été humidifiées préalablement; sculpte la volute ou tête du violon; et, finalement, assemble toutes les pièces et vernit l'instrument.

Le bois de l'archet vient de Pernambouc, au Brésil. Les crins proviennent de la crinière de chevaux blancs, particulièrement des poneys de Sibérie. Ils sont soigneusement peignés lors du montage.

Si tous les luthiers n'ont pas la satisfaction d'avoir fabriqué des Stradivarius, des Amati et autres instruments, ils n'en sont pas moins conscients de travailler dans l'ombre au bonheur du monde et d'exercer un noble métier.

Un travail délicat : la sculpture de la volute ou tête du violon.

"MARCHANDS DE TABLEAUX", (l'un d'eux vend les tableaux de l'artiste), avec une statue d'Indien. Aquarelle.

Vivez avec art

Siporin vit dans un monde passionnant

(Par Meyer Levin et Paul Gladu)

"LE CLOWN ET LE SAINT HOMME". Aquarelle.

En train de boire autour de la table sont les "DUBLINERS" (habitants de Dublin), peints à la gouache, et représentant Joyce accompagnée de Leopold et Molly Bloom.

Est-ce que les artistes pensent ? Qu'est-ce qu'ils ont dans la tête ? Beaucoup de nos Canadiens se trompent en leur attribuant peu d'idées...

Promenez-vous dans n'importe quel musée, et vous verrez d'innombrables toiles célébrant la beauté des formes féminines, d'innombrables portraits, d'innombrables paysages et de non moins nombreuses assiettes remplies de pommes !

Tout cela suppose beaucoup de réflexion sur la composition, les harmonies de couleurs, le style, etc.

Mais ce n'est pas à ce genre de pensée que nous faisons allusion.

Visitez une exposition d'art abstrait et vous apercevrez des plaques de couleurs à travers le tableau, ou des tourbillons, ou des traînées, comme dans les Borduas ou les Riopelles visibles à la Galerie Dominion, à Montréal.

Il y a un autre genre de peinture qui effleure des théories sociales. Des opinions sur l'organisation du monde. Des satires sur la société, comme en a fait Daumier, et des expressions de révolte à la façon des peintres mexicains. Ainsi, aux Etats-Unis, pendant la "crise", des artistes bien connus se changèrent en critiques fort virulents !

Parmi les jeunes de cette époque-là, il y eut Mitchell Siporin. Je me rappelle ses terribles documents sur les martyres de l'émeute du Marché au Foin — l'une des premières tragédies du travail, à Chicago. J'ai suivi les oeuvres de Siporin par la suite, et l'ai vu aux différentes phases d'une évolution connue par tous les grands artistes.

Et maintenant, une nouvelle exposition vient de révéler un Siporin différent et un nouveau mode artistique de penser. Non seulement cérébral mais littéraire, même. Spirituel, civilisé et plein d'ampleur. Enfin, une peinture passionnante et une réussite instantanée !

Voici quelques-uns des sujets qui hantent son esprit : une rencontre imaginaire entre William Blake et Toulouse-Lautrec; un rabin et un centurion; des marchands de tableaux et des artistes.

Dans ces rendez-vous fictifs, on voit James Joyce trinquant avec ses personnages immortels, Leopold et Molly Bloom. Détail étonnant, les Blooms ont l'air tout à fait réels; Joyce, au contraire...

Il y a Baudelaire, sorte de croque-mort solennel tenant un petit bouquet, assis dans une charmille en compagnie d'une femme nue représentant Jeanne Duval. L'auteur des **"Fleurs du mal"** ne semble s'apercevoir de rien. Il est perdu dans quelque introspection...

Il y a aussi un tableau très expressif — l'un des plus beaux de la collection — appelé **"Le refus"**. Il représente un père à l'air sévère, planant symboliquement au-dessus d'un jeune couple.

Enfin, il y a Siporin lui-même, un petit homme trapu en tenue universitaire, au milieu d'un groupe de personnages académiques. C'est **"L'artiste résidant"**, une allusion au cas typique de tant d'artistes américains devenus professeurs d'art dans les universités. Siporin est à Brandeis, ayant décroché toutes sortes d'honneurs, y compris le Prix de Rome, le Prix International Hallmark et la récompense de l'Institut National des Arts et des Lettres.

A propos, son exposition d'oeuvres récentes a été vendue le temps de le dire, à la grande surprise de la propriétaire de la galerie, Edith Halpert : C'est un autre de ses personnages — une dame élégante assise auprès d'un Indien en bois. Allusion à l'amour de celle-ci pour le folklore... Et après tout ceci, où est-ce que l'imagination de Mitch Siporin va le conduire ? Gageons que ce sera au Canada !

"Hier soir, tu t'es..."

suite de la page 25

"Gone With the Wind". La réalisation du bout d'essai était prévue pour 8 heures du matin, le 2 novembre, soit cinq jours avant mes débuts.

Je devais donner la réplique à un jeune acteur, Richard Carlson. Je fis de mon mieux. En sortant de l'audition, je savais que je n'obtiendrais pas le rôle de Scarlett O'Hara.

Mes débuts

Ce fut une brillante soirée. Il y avait plus de 500 invités. Ma mère n'était pas là cependant. Elle s'était blessée au dos et elle était en convalescence à Palm-Beach. Ce fut Mme Cornelius Vanderbilt qui avait accepté de remplacer ma mère à la table d'honneur.

"Ma chérie, dit-elle en me voyant paraître, tu es l'image vivante de Blanche, ta mère, lorsqu'elle a fait ses débuts; tu es ravissante, comme toute jeune fille doit l'être lorsqu'elle fait ses débuts. Reste comme tu es, ma chérie..."

Tony était assis à ma droite et juste avant qu'on apporte le premier plat, il se leva et proposa un court toast à ma santé. "Je vous présente la plus jolie, la plus talentueuse et la plus éblouissante débutante de l'année 1938 !" Tout le monde but à ma santé.

Deux jours plus tard, j'allai rejoindre ma mère à Palm-Beach. Je revins trois semaines après afin d'assister aux débuts de Brenda Frazier. C'est à partir de ce moment que je commençai à me maquiller, à mettre du rouge à lèvres foncé, du mascara. Je dansais, je buvais du champagne et je m'amusais bien.

Maman s'ennuyait terriblement. Souvent, avant d'aller à une réception, elle buvait deux martinis. "Je ne peux rencontrer tous ces gens de société, sans prendre un coup auparavant," disait-elle.

Je veux "vivre"

Un matin je revins à la maison passablement éméchée. L'après-midi, Cobina Wright avec qui j'étais sortie la veille, me chercha sur la plage. "J'ai à te parler sérieusement, Diana," me dit-elle.

"Hier soir, poursuit-elle, tu as beaucoup trop bu. Tu t'es mal conduite au bar; on t'entendait rire très fort et tout le monde te regardait."

C'était la première fois qu'on me parlait ainsi. J'acceptai ces reproches sans être trop blessée dans mon amour-propre parce qu'ils venaient de Cobina.

"Chérie, lui dis-je, je veux tout simplement m'amuser; je veux 'vivre'. Je ne peux m'empêcher de rire de cette façon — et réellement, je ne fais rien de mal."

"Je le sais, Diana, répondit-elle, mais tu ne devrais pas boire tant que cela. Tu sais combien ton père boit, tu as peut-être cela dans le sang. Alors, tu dois être doublement prudente. Bientôt, ça va paraître sur ta figure et tu ne resteras pas jeune longtemps, pas belle longtemps."

"N'exagère rien, Cobina, je ne bois pas autant que tu le dis !"

Ces remarques blessèrent Cobina. "Ce que je te dis, c'est pour ton propre bien; si tu veux t'enivrer, c'est ton affaire; mais en tant qu'amie de toujours, il était de mon devoir de t'avertir."

Je l'embrassai. "Je sais que tu es sincère, lui dis-je, et je t'aime bien."

Tony me quitte

Tony vint me rencontrer à la gare à New-York. Je lui donnai un baiser. "Tony, commençai-je à lui dire, c'était si merveilleux..."

Il m'interrompit. "Diana, tu portes trop de maquillage."

Cette remarque me choqua et me blessa. Il ne m'avait jamais parlé ainsi. Je sortis un mouchoir de ma bourse et j'essuyai mes lèvres.

Dans le taxi qui nous conduisait de la gare à 10 Gracie Square, Tony semblait préoccupé. Il s'arrêta près de l'ascenseur et me dit : "Je ne monte pas."

"Pourquoi pas, Tony."

"Je pense, répondit-il, qu'il vaut mieux ne plus nous revoir."

J'étais étonnée. Je faillis éclater en pleurs. "Très bien, Tony, bonsoir." Je le laissai près de l'ascenseur.

J'étais tourmentée. Avait-il appris ce qui s'était passé à Palm-Beach ? Pourtant, je n'avais rien fait de mal.

Je m'enfermai dans ma chambre. Partout sur les murs des portraits de Tony — au mariage de son frère, à ma réception de débutante, au Stork Club. Je devins hystérique. Je me jetai sur le lit et me mis à pleurer comme un bébé. J'avais perdu Tony... pour toujours.

Quelques jours plus tard, les journaux annoncèrent le mariage de M. Anthony Drexel Duke, de la célèbre famille des magnats du tabac, à Mlle Alice Rutsgers, d'une famille non moins célèbre.

C'est alors que je pris toutes les photos de Tony que j'avais cachées dans mon bureau et je les jetai.

Les disques

VAREL ET BAILLY — Douze chansons. (1-12") Angel 65037.

Avec les "Chanteurs de Paris", Varel et Bailly sont lancés aux Etats-Unis par ce microsillon consacré à douze de leurs chansons. La meilleure est incontestablement "Mon coeur s'éveille auprès de toi", qui est effectivement une très belle chanson. On remarque aussi "Tu t'fous de moi" et "En avant les romantiques" et l'humour malicieux de "Madame est servie". Toutes les chansons ne sont pas de cette qualité, cependant. L'enregistrement est bon.

BERLIOZ — Cinq ouvertures —Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. André Cluytens. (1-12") Angel 35435.

Le superbe orchestre du Théâtre national de l'Opéra est ici mis en pleine valeur, sous la direction experte d'André Cluytens. Quel riche coloris, quelle aisance et quelle discipline dans cinq ouvertures de Berlioz, écrites toutes dans à peu près la même veine, avec des recherches intéressantes d'orchestration ! Les deux qui sont les plus connues sont évidemment celle du "Carnaval romain", exécutée sans l'esprit de routine qui l'accompagne habituellement, et celle de "Benvenuto Cellini". Les trois autres figurent rarement au programme des concerts. Ce disque nous les fait connaître. Ce sont les ouvertures shakespeariennes du "Roi Lear" et de "Béatrice et Benedict", ainsi que celle du "Corsaire", inspirée de Byron. Un disque poli, raffiné, enregistré sans défaut.

GRIEG — Pièces lyriques (Album No 2) — Walter Gieseking, pianiste. (1-12") Angel 35451.

Un des grands disques du mois, sans doute l'un des derniers de Gieseking, qui sert Grieg avec autant d'amour et d'intelligence que Beethoven, Debussy et Ravel. Aucune oeuvre de génie dans cette douzaine de pièces "lyriques", mais aucun morceau non plus qui soit à dédaigner. Une inspiration soutenue, des rythmes intéressants, des qualités mélodiques certaines font de ces pièces un ensemble ciselé avec art et joué tel quel. On y trouve entre autres une "Sérénade française" légère et badine, des "Fantômes" typiquement Grieg, un "Menuet de grand-mère" qui rappelle Couperin, un "Puck" agile, mieux connu sous le nom de "Danse norvégienne", enfin "Jour de mariage à Troldhaugen", qui est la pièce la plus populaire de l'ensemble et qui est magistralement jouée par Gieseking. Un disque franchement exceptionnel, qui fait mieux connaître Grieg.

CHANSONS NAPOLITAINES —Par Giuseppe di Stefano, ténor, et orch. (1-12") Angel 35469.

Avec ce microsillon, on sait tout de suite à quoi s'en tenir. Pas d'erreur possible sur le contenu. Nous donnons à plein dans le "bel canto", avec di Stefano, qui est un spécialiste du genre. Quand le disque commence à tourner et que nous entendons tout de suite "O Sole Mio", d'ailleurs chanté admirablement bien par l'artiste, nous sommes dans l'atmosphère. Cela continue avec "Torna a Sorriento", "Core ingrato" et sept ou huit autres chansons très napolitaines, ayant plus ou moins de caractère. C'est un disque "populaire" qu'il faut accepter comme tel, sans lui en demander davantage.

Oui, monsieur, c'est le bal du Nouvel An le plus animé que j'aie jamais vu.

C'est bien ça. J'ai téléphoné pour demander des couches pour mon nouveau petit chien.

Il a encore découvert quelque chose, aujourd'hui !

C'est un régime facile — Le docteur nous a ordonné de ne plus regarder la télévision pendant deux mois.

Même si votre mari rentre tard la nuit, nous ne pouvons pas considérer son club de bridge comme un groupement subversif.

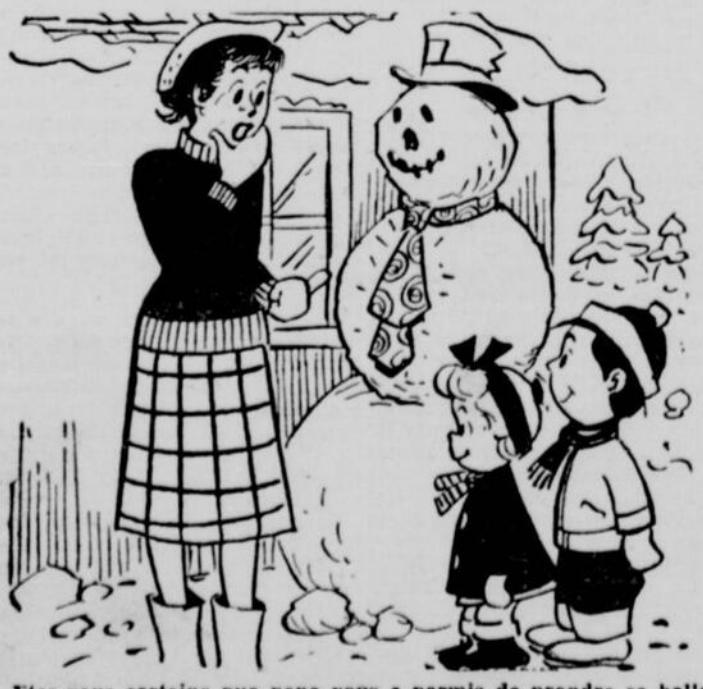
Quand cette fameuse prospérité se fera-t-elle sentir dans notre enveloppe de paye ?

Avec ou sans malice

Cache-moi, Alice. Il ne faut pas que M. Lajeunesse s'aperçoive que j'ai acheté des provisions à cette vente, en bas de la rue.

Son robot électronique, son auto et sa radio étaient branchés sur la même prise.

Je suis atterrée, Anna. Elle a trouvé ma photo de finissante au collège et m'a demandé : "Qui est-ce, maman ?".



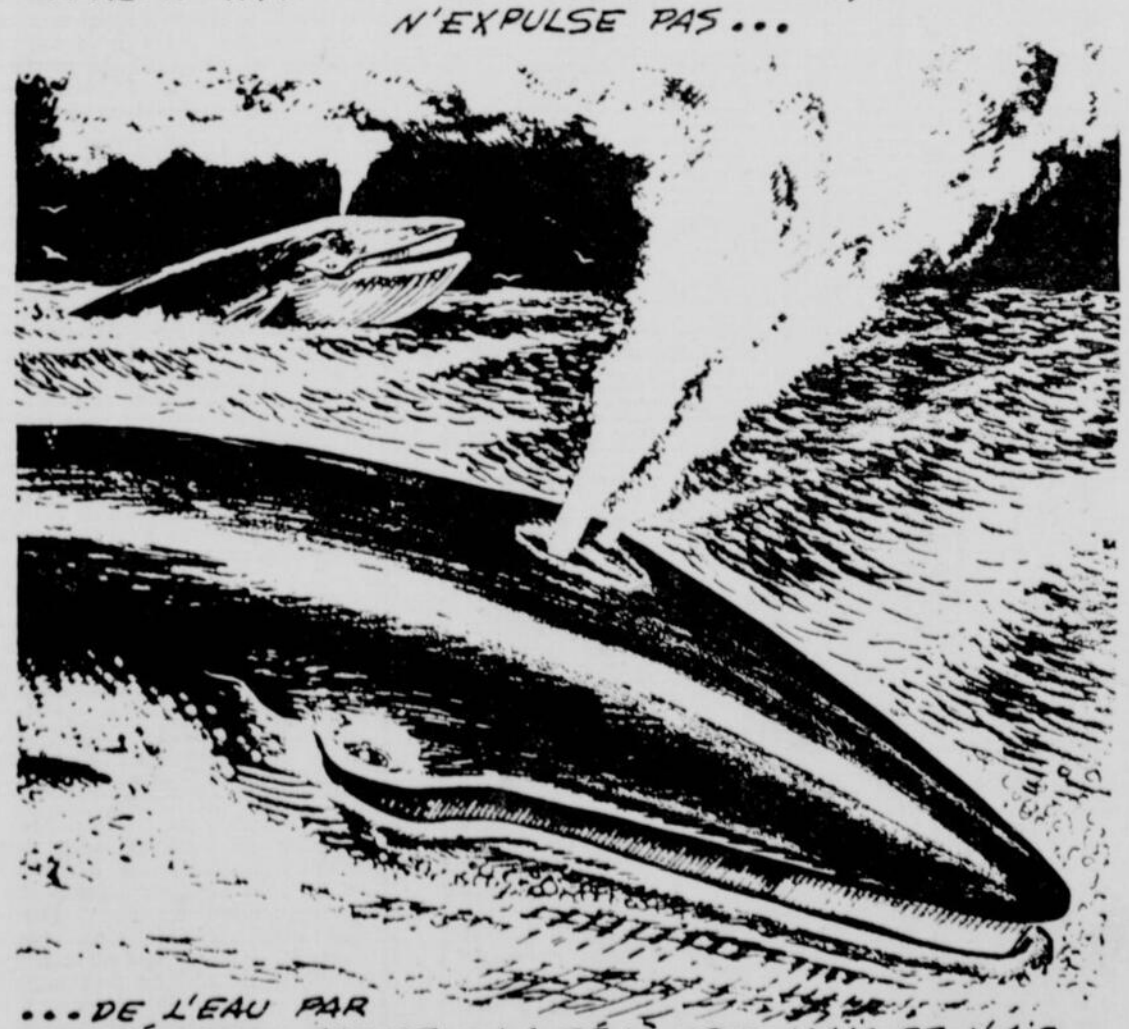
Etes-vous certains que papa vous a permis de prendre sa belle cravate neuve de Noël ?

Reprends ton coeur, je préfère un coeur en caramel.

"Je suis désolé, monsieur. Ce n'est pas ma table".

Les surprises de la nature

Par Walt Disney



"J'aurais dû savoir ça"

(Par Roland Pineault)

Nos enfants devant la télévision

Ma femme et moi trouvons que nos enfants perdent trop de temps à regarder la télévision. Tous les parents ont ce problème, je crois. Pourriez-vous nous suggérer des moyens de le résoudre ?

Que vous considériez la télévision comme un bienfait pour les mamans occupées ou comme un handicap dans l'éducation des enfants, elle est installée confortablement et pour longtemps dans nos moeurs. Mais on peut apprendre à vivre en bon accord avec elle.

Rien ne sert de déplorer le fait que les enfants la regardent. Les programmes ne sont pas tous sans valeur. Plusieurs d'entre eux sont bien imaginés et remplis de renseignements utiles à vos petits. Pour les adolescents, les spectacles d'opéra, de théâtre, de ballet et de grande musique sont un précieux apport à leur culture. Laissez vos enfants jouir de la télévision, mais à dose raisonnable.

Toute la famille pourra profiter davantage de la télévision en la regardant moins. Chaque membre devra décider à l'avance combien d'heures il entend consacrer à la télévision. De 10 à 15 heures, ou de 7 à 10 heures par semaine, ou ce qui sera jugé raisonnable. Notez les heures que vous passez à regarder le petit écran, et essayez de consacrer au moins autant de temps à d'autres activités familiales.

Il est impossible de digérer le menu complet que vous offre la télévision, alors n'essayez pas de tout avaler. Etablissez les préférences de la famille et conformez-vous à cette liste. La sélection des programmes est le seul remède à la fatale habitude de tourner le bouton à la recherche d'un programme intéressant.

Quand une émission est terminée, que toute la famille en discute. Cette critique et cet échange d'idées sont des plus stimulants, et tout le monde constatera que c'est un bon moyen d'éliminer des heures d'écoute les programmes jugés sans valeur.

Enfin, vous trouverez dans les journaux et les revues, des articles qui vous aideront dans le choix de vos programmes.

Emprunter pour régler des dettes

Nous sommes débordés de comptes et de dettes et je ne sais plus où donner de la tête. Nous avons tenté de faire un emprunt à la banque, mais on nous l'a refusé. Que puis-je faire ?

Il y a plusieurs moyens de vous tirer de ce mauvais pas, mais tous nécessitent votre bonne volonté.

Il y a d'abord le plan "Faites-le vous-même". Il s'agit d'aller voir tous vos créanciers et de leur dire la vérité. Si vous avez le ferme propos de sortir de cette impasse, vos créanciers vous feront confiance. Mais il vous faudra leur faire accepter de recevoir chacun une part du tout que vous êtes disposé à verser chaque mois jusqu'à l'extinction de toutes vos dettes.

Ensuite le plan "Demandez l'appui des experts". Plusieurs familles endettées demandent l'appui de nos agences de bien-être social. Par exemple, si vous êtes menacé d'action en justice, n'hésitez pas à demander l'aide de vos services sociaux, et n'en ayez pas honte. Ils peuvent vous aider à retrouver un équilibre financier.

Finalement le plan "Empruntez". C'est la méthode la plus souvent utilisée pour payer ses dettes. Les banques ne prêtent pas souvent l'argent dans un cas comme le vôtre. Mais les compagnies de prêt le font. Elles vous aideront même à établir votre budget. Bien entendu, vous devrez payer un intérêt sur cet argent, mais toutes vos vieilles dettes seront payées en entier et immédiatement.

Cependant, il nous faut vous mettre en garde contre certains "ajusteurs de dettes". Il y en a d'honnêtes assurément, mais d'autres le sont moins et vous pourriez vous retrouver dans une situation pire que la précédente. Si vous devez traiter avec un ajusteur de dettes, renseignez-vous donc à son sujet au "Better Business Bureau".

Que cela vous serve de leçon. A l'avenir, ne vous laissez pas tenter par tout. Payez toutes vos dettes avant de songer à profiter de votre crédit.

Revisez vos dépenses et votre revenu. Etablissez un budget raisonnable et tâchez d'en respecter les clauses.

Un contrat amer et coûteux...

J'ai signé un contrat pour prendre des cours par correspondance. Après avoir fait le premier paiement, j'ai décidé que je ne voulais plus suivre ce cours. Or, chaque fois que j'écris à cette école pour leur dire de cesser de m'envoyer le cours, je reçois une lettre de menaces. La loi peut-elle me forcer à payer le reste ?

Hélas oui, et vous n'y pouvez rien. Une fois le contrat signé, vous ne pouvez vous y soustraire. Le paiement initial est d'habitude la commission du vendeur. La balance à payer est une note négociable qui va à une compagnie de finances, et cette compagnie a tous les droits légaux de collecter cet argent, et aucune responsabilité légale de remplir les promesses verbales de l'agent ou du vendeur de cette école.

Vous pouvez mettre au courant de votre expérience et de vos difficultés le Better Business Bureau ou le Ministère du Commerce, et le gouvernement pourra enquêter à ce sujet, mais ça ne vous remboursera pas votre argent.

Des milliers de gens se sont fait prendre au piège comme vous. Il est difficile d'estimer combien de centaines de milliers de dollars sont obtenus chaque année par les écoles frauduleuses. Le malheur, c'est qu'il y a beaucoup d'écoles très respectables qui souffrent de cet état de choses.

Afin de mettre en garde ceux qui pourraient devenir les victimes de ces "professeurs" à la manque, voici de quoi il faut se méfier:

Quand on vous dit que le cours peut être suivi par tout le monde, alors qu'il est bien trop spécialisé pour être compris par tous.

Quand on vous laisse entendre que vous pouvez obtenir une bourse d'étude, alors que personne n'en reçoit jamais.

Quand on vous laisse croire qu'on vous trouvera un emploi fort bien rémunéré, ce qui n'arrive jamais non plus.

Quand on vous dit que les instruments nécessaires sont gratuits. Vous devrez les payer.

Quand on prétend avoir une équipe complète de professeurs, alors que le propriétaire et un ou deux garçons de bureau se partagent tout le travail.

Remarquez que la plupart de ces promesses ont été faites verbalement, et non par écrit.

Ne signez donc rien sans l'avoir compris parfaitement. Soyez assuré que les tarifs et le nombre de leçons sont bien spécifiés. N'ajoutez pas foi aux promesses verbales.

Dans le doute, consultez le Better Business Bureau.

JULIE par Dale Drake

Votre horoscope

Du 29 déc. au 4 jan.

VERSEAU
(21 janvier au 19 février)

Rien n'ira plus pour vous si vous ne mettez pas plus d'ordre dans vos affaires, quelles qu'elles soient. Il est difficile pour vous de surmonter une certaine angoisse malgré les réjouissances des Fêtes. Etudiez votre comportement et vous découvrirez votre défaut.

POISSONS
(20 février au 20 mars)

Vous n'avez qu'à vous féliciter d'une récente décision prise, après maintes réflexions. Elle vous apportera des changements dans le cours de votre vie. Certaines difficultés financières d'ici quelque temps vous empêcheront d'avoir l'esprit complètement libre.

BELIER
(21 mars au 20 avril)

Une merveilleuse nouvelle vous arrivera bientôt, si ce n'est déjà fait au moment où vous lirez ces lignes. Des responsabilités accrues seront maintenant votre lot dans la vie, mais vous ne vous en plaindrez pas. Attention à la circulation lorsque vous êtes en automobile.

TAUREAU
(21 avril au 21 mai)

Le voyage auquel vous pensez n'a que peu de chances de réussir. Pour vous distraire, lisez de bons livres ou écoutez de la bonne musique. Ne vous occupez pas trop d'une certaine personne que vous voyez tout le temps.

GEMEAUX
(22 mai au 21 juin)

Vous avez de fortes chances de gagner un prix, à la suite d'une partie de cartes. Cependant, ne jouez jamais à l'argent : les astres le déconseillent en général et à vous en particulier. Il y a d'autres manières de se distraire qu'en jouant à l'argent.

CANCER
(22 juin au 23 juillet)

Vous avez mal au crâne pour avoir trop réveillonné. A qui la faute ? Faites une bonne action utile et votre conscience sera plus en paix. Votre mérite au travail vous vaudra bientôt de précieux avantages. Vous avez oublié un cadeau à quelqu'un qui vous touche de près.

LION
(24 juillet au 23 août)

Il serait bon pour vous de ne plus faire de jaloux dans votre entourage en montrant votre affection à certaines personnes plus qu'à d'autres. Dans le domaine sentimental, c'est le bonheur parfait, mais vous avez toujours cette tendance à être trop démonstratif(ve).

VIERGE
(24 août au 23 septembre)

Vous avez horreur des animaux, mais ce n'est pas une raison pour les maltraiter quand vous en voyez un. Difficultés dans votre vie sociale, car vous ne tenez pas tous vos engagements. Vous aurez bientôt une agréable surprise qui pourra améliorer votre sort.

BALANCE
(24 septembre au 23 octobre)

Un envieux a voulu vous gâter la période des Fêtes. Oubliez-le, il se lassera lui-même de vous poursuivre de ses maléfices. Dans le domaine sentimental, ne perdez pas votre patience, même s'il vous semble que vous avez raison.

SCORPION
(24 octobre au 22 novembre)

Plusieurs affaires vous arriveront en même temps et vous serez capable d'en tirer le maximum de profit si vous procédez avec méthode. Le sport vous est conseillé, alors faites-en. Une personne brune voudrait bien que vous "daigniez" lui parler.

SAGITTAIRE
(23 novembre au 21 décembre)

Parlez un peu moins de vos conquêtes, soyez plus discret(e) et les gens vous en sauront gré. Un petit ennui d'argent à l'horizon, mais rien de bien grave. Dans le domaine sentimental, un peu plus de sérieux sera apprécié de la personne aimée.

CAPRICORNE
(22 décembre au 20 janvier)

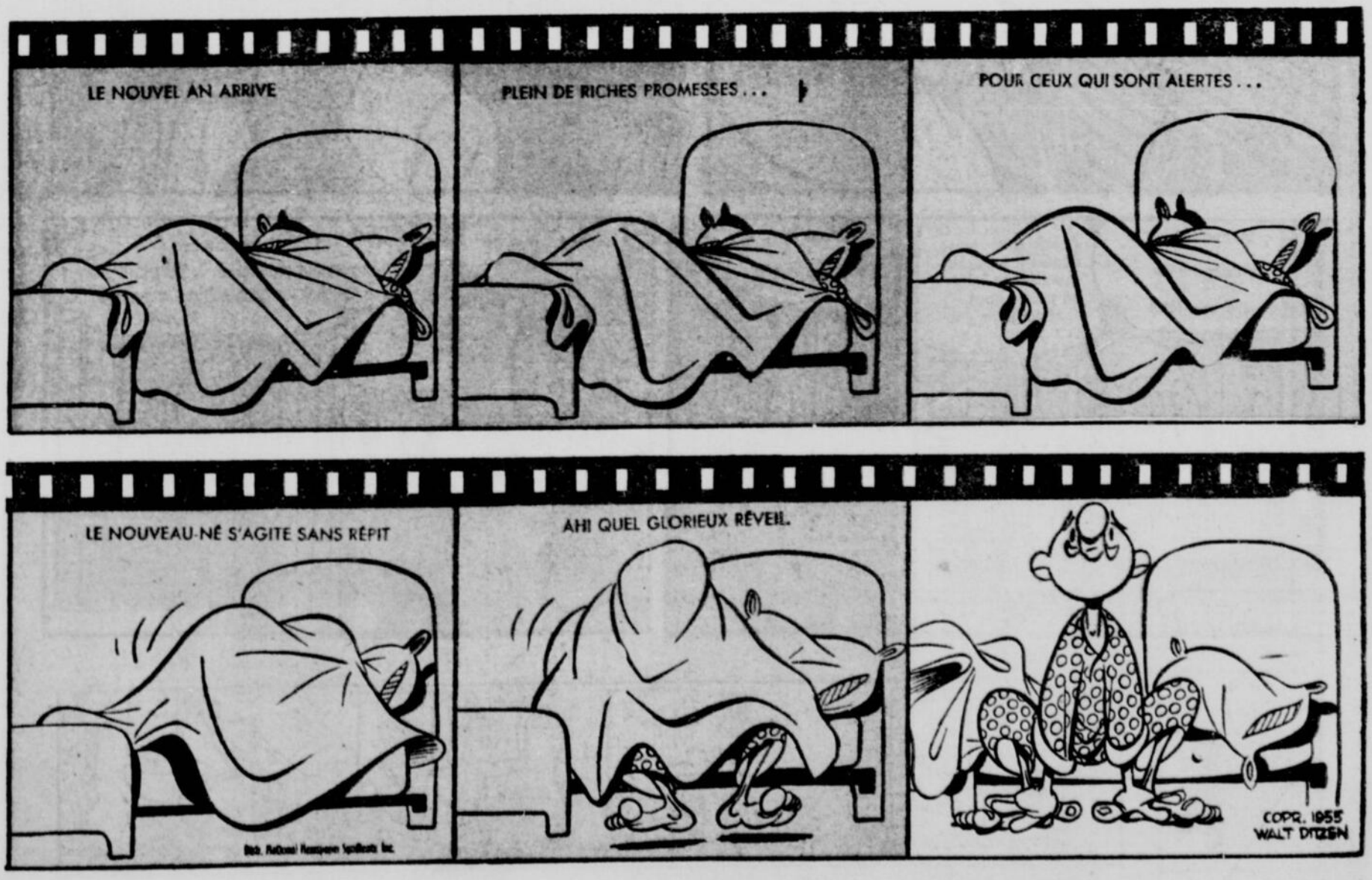
Les Fêtes vous apportent beaucoup de plaisir en ce moment. Attention aux lendemains cruels et aux maux de tête et d'argent. Soyez plus charitable envers deux personnes de votre entourage qui ont de bonnes intentions envers vous.

C'est toujours comme ça

par
AL FAGALY
et
HARRY SHORTEN

ELZÉAR

par Walt Ditzen



Jos Flicoteux

par

SAM LEFF

Y AURAIT-IL QUELQU'UN QUI TE VOUDRAIT DU MAL, DIS HUGUETTE?

N-non, Roger. Heu . . . bonne nuit, chéri!

Tu as l'air préocsupé Roaer!

As-tu trouvé quelque chose dans le cas de Huguette?

Non — mais quelqu'un nous a *suivis dans le parc* . . . ET HUGUETTE A PARU TROUBLEE!

Cela n'a aucun sens . . . Elle n'a pas l'air d'une personne qui a intérêt à cacher son passé!

Je crois qu'il s'agit seulement d'un jaloux qui cherche à te créer des ennuis.

En effet! Oublie ça, Roger, Huguette est une personne très bien!

Eh bien bonsoir alors!

Je dois quand même avouer que je sais très peu de choses sur Huguette . . . mais je crois la connaître suffisamment pour avoir confiance en elle!

Bonjour Roger! Je t'ai vu dormir cette nuit: tu as passé ton temps à te retourner!

Ça va maintenant, Samson . . . Je vais essayer de revoir Huguette ce soir.

LE SOIR MEME

Huguette chérie, je t'aime à en perdre la tête!

Je suis si heureuse, Roger! Il faudrait que jamais RIEN ne puisse nous séparer!

Ten. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved Copr. 1957 by United Feature Syndicate, Inc.

Ah! quelle charmante soirée!

T-TOI!

Oui! Cette histoire ne peut continuer . . . TU DOIS DIRE TOUTE LA VERITE A ROGER!

SAM LEFF

LA PETITE ÈVE

Solita

REGARDEZ CE QUI ARRIVE!

Voici que *Tide*, le préféré des Canadiennes pour le lavage, contient cette porcelaine exclusive!

Commencez à collectionner la porcelaine *'Reine des Roses'* aujourd'hui!

Voici comment vous procurer des couverts complets!

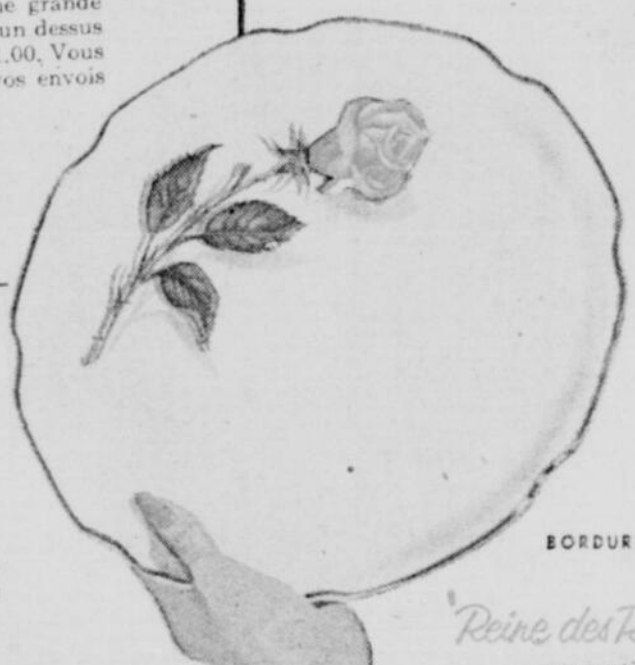
Dans chaque boite de Tide à prime, format de famille, vous trouverez *soit* une grande assiette (#1), soit un bol à soupe (#2).

Si vous le désirez, vous pouvez obtenir une grande assiette *et* un bol à soupe en nous envoyant un dessus de boîte de Tide à prime, format géant, et $1.00. Vous trouverez les instructions complètes, pour vos envois postaux, au dos de la boite.

Mais ce qui importe *surtout*...c'est qu'aucun autre produit à prime, aucun autre produit à lessive ne rend votre linge aussi propre que Tide, tout en étant si doux!

Dans chaque boite de Tide à prime, format géant, vous trouverez *soit* une tasse (#3), soit une soucoupe (#4), soit une assiette à pain (#5), soit un bol à fruits (#6).

N'attendez pas—collectionnez vos couverts *dès maintenant*. Achetez les boites marquées Tide *à prime*. Dans chacune vous trouverez une pièce de porcelaine "Reine des Roses"! Et à l'avenir, vous obtiendrez également le linge le plus propre qui soit. Oui . . la propreté la plus éblouissante possible, c'est la propreté Tide!



BORDURE OR 22K

'Reine des Roses'...

...un motif d'inspiration ancienne et tout à fait gracieux. Porcelaine blanche, fine, lustrée...chaque pièce est ornée d'une rose délicate et d'une fine bordure d'or 22K. Exclusif à Tide.

Voici comment vous procurer ces pièces *'Reine des Roses'*:

L'offre ci-dessous vous permet d'obtenir ces pièces assorties. Postez un dessus de boîte et l'argent indiqué, avec vos nom et adresse à: PREMIUM TIDE CHINAWARE, BOX 3232, TORONTO 1, ONTARIO.

Sucrier (#7): 1 dessus de boîte de TIDE À PRIME, formats de famille ou géant, plus 50¢
Crémier (#8): 1 dessus de boîte de TIDE À PRIME, formats de famille ou géant, plus 50¢
Légumier (#9): 1 dessus de boîte de TIDE À PRIME, formats de famille ou géant, plus 75¢
Saucière (#10): 1 dessus de boîte de TIDE À PRIME, formats de famille ou géant, plus 75¢
Plat à Viande 13" (#11): 1 dessus de boîte de TIDE À PRIME, formats de famille ou géant, plus $1.00

CETTE PRIME EST OFFERTE POUR UN TEMPS ILLIMITÉ...
ACHETEZ LES BOÎTES MARQUÉES *Tide* À PRIME!

EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au service du public

LE 29 DÉCEMBRE 1957